



Epilogue 3

Epilogue3 du Samedi 16 avril : Pour un trentain conclusif et ouvert jusqu'à la Pâques conclusive orthodoxe du 1^{er} mai 2016
(si chacun dit un mot de l'Exercice qui a fait sa Pentecôte ce serait fraternel ! merci !)

Nous avons proposé une « roue libre » pour les 30 jours qui nous séparent de la Pâques orthodoxe

J'ajoute cette fois les textes du fameux Tome 3 intégralement des révélations sur le Divin Vouloir : Que chacun puisse venir s'approcher des cadeaux de la « Providence de la Fin » nous donnent

En ligne en AUDIO et en PDF : Une PRIERE d'AUTORITE
que nous sommes nombreux à dire déjà la nuit entre minuit et trois heures du matin et qui s'inscrit ...
A LA SUITE DE CE PARCOURS VECU AVEC VOUS

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.mp3>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.WMA>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.pdf>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.doc>

Choisis pour suivre le pape Jean-Paul II et Benoît XVI qui ont ouvert au monde la révélation du Monde Nouveau , les écrits révélés du DIVIN FIAT s'imposent à nous comme la Révélation prophétique

désignée ... Cette révélation et Invitation universelle au Divin Fiat est celle que nous désigne le Successeur de Pierre sur toute cette durée du parcours Pontifical depuis 35 ans (je rappelle en effet qu'ils n'ont ouvert aucune autre révélation à l'édification des fidèles durant tout leur pontificat : c'est l'**UNIQUE**, hormis Sr Faustine)

Nous tenons beaucoup à suivre la voix du Berger, et du Pape...

C'est le chemin le plus sûr quand on voit les loups qui aboient à l'intérieur parfois plus qu'à l'extérieur contre le St Père contre Dieu notre Père et contre l'Eglise ...

C'est pour cela que ces textes constituent une introduction fulgurante dans la spiritualité ouverte et mise en place par le St Père : elle nous met directement dans le bain surnaturel dans lequel ce parcours avait pour but de nous faire entrer : Voici donc notre nourriture d'entretien jusqu'au 1^{er} MAI

Ensuite ? nous proposerons de participer à la prière du Divin Fiat une fois par semaine avec inscription aux **24 heures du Divin FIAT** pour lequel le forum se prépare et va inaugurer pour le mois de Marie <http://lepeupledelapaix.forumactif.com/t35760-interesses-pr-1-veille-continue-chaque-jeudi-et-vendredi#351824>

[Vous pouvez déjà commencer à vous y inscrire](#)

Voici donc notre nouveau texte de préparation à l'entrée dans le Royaume du D. Fiat donné pour cette semaine sur le portail, dans Perespirituel, et dans le FIL des modérateurs **24 heures du Divin FIAT**

Le Royaume du Divin Fiat Le Livre du Ciel Tome 12 (suite et fin)

2 juin 1920

À l'instar de Jésus, Luisa ressent la douleur de la séparation de l'homme d'avec la Divinité.

....

Pendant que mon coeur dégouttait le sang, mon toujours aimable Jésus, sortant de cet abîme, se plaça derrière mon dos et, entourant mon cou avec ses bras, me dit:

«Ma fille bien-aimée, tu es mon portrait. Que de fois mon Humanité gémissante vécut ces tortures! Mon Humanité était unie à ma Divinité, les deux ne faisant qu'un. Cependant, alors que ma Divinité m'enveloppait intérieurement et extérieurement, que j'étais fondu en elle, je me sentais loin d'elle. Par cette souffrance, mon Humanité payait le prix de la séparation de l'homme d'avec la Divinité par le péché, afin de le réunir de nouveau à la Divinité. Chaque instant de cette séparation entre ma Divinité et mon Humanité était pour moi une mort sans merci.

«Voilà la raison de tes souffrances et de l'abîme que tu vois. En ces temps tumultueux où l'humanité s'éloigne de moi avec précipitation, tu dois ressentir la douleur de cette séparation pour la ramener à moi. Ton état est très douloureux, mais c'est aussi une douleur de ton Jésus. Pour te donner de la force, je te soutiens par derrière, de manière à ce que tes souffrances soient plus intenses. En fait, si je te soutenais par devant, le simple fait de voir mes bras près de toi couperait tes souffrances de moitié et ta ressemblance avec moi tarderait.

10 juin 1920 : Comme l'Humanité de Jésus, l'âme doit vivre entre le Ciel et la terre.

Je me sentais très affligée, seule et sans soutien. Mon doux Jésus me prit dans ses bras, me leva dans les airs et me dit: «Ma fille, quand mon Humanité était sur la terre, je vivais entre le Ciel et la terre, ayant la terre tout entière sous moi et le Ciel tout entier au-dessus de moi. En vivant de cette manière, j'essayais d'attirer la terre tout entière et le Ciel tout entier en moi afin de faire d'eux une seule chose. Si j'avais vécu au niveau de la terre, je n'aurais pas été capable de tout attirer à moi; j'aurais attiré au plus quelques points de la terre. Il est vrai que vivre ainsi me coûtait beaucoup, parce que je n'avais pas d'endroit où me reposer ni personne sur qui m'appuyer. Seulement les choses strictement nécessaires étaient fournies à mon Humanité. Pour le reste, j'étais toujours seul et sans confort.

«Cela était nécessaire, premièrement à cause de la noblesse de ma personne pour laquelle vivre en bas et avec de vils et mauvais soutiens humains n'était pas convenable et, deuxièmement, à cause de ma mission de Rédempteur qui devait avoir la suprématie sur tout. C'est pourquoi il convenait que je vive plus haut, au-dessus de tous.

«De même, ceux que j'appelle à ma ressemblance, je les mets dans les mêmes conditions que mon Humanité. Je les fais vivre dans mes bras entre le Ciel et la terre. Seulement les choses strictement nécessaires les atteignent. Ils sont tout à moi, détachés de tout. Pour eux, les choses humaines qui ne sont pas absolument nécessaires sont viles et dégradantes. Si un soutien humain leur est offert, ils y sentent la puanteur de l'humain et s'en éloignent.»

Il ajouta: «Dès que l'âme entre dans ma Volonté, sa volonté se lie à la mienne. Même si elle n'y pense pas, tout ce que fait ma Volonté, sa volonté le fait également et elle court avec moi pour le bien de tous.»

2 septembre 1920 : Je pensais à l'Amour avec lequel mon toujours aimable Jésus a tant souffert pour nous.

Il me dit: «Ma fille, mon premier martyr fut l'Amour, lequel donna naissance à mon second: la souffrance. Chacune de mes souffrances était précédée d'une mer d'Amour. Quand mon Amour s'est vu seul et abandonné par la majorité des créatures, il devint délirant. Ne trouvant pas à qui se donner, il se concentrait en lui-même; cela me donnait une telle souffrance que, en comparaison, mes autres souffrances étaient des soulagements. Ah! quand mon Amour trouve de la compagnie, je me sens heureux.

... «À quoi sert à l'enseignant de s'être tant instruit s'il ne trouve aucun élève à qui enseigner? À quoi sert au médecin d'avoir étudié l'art de la médecine si personne ne se présente à lui pour recevoir ses soins? Quel

avantage un homme riche retire- t-il de sa richesse s'il est toujours seul et ne trouve personne avec qui partager sa richesse? La compagnie rend heureux, permettant au bien de se communiquer et de croître. L'isolement rend malheureux et stérile. Ah! ma fille, combien mon Amour souffre de son isolement! Les quelques personnes qui me tiennent compagnie sont ma consolation et mon bonheur.»

21 septembre 1920 : Les actions accomplies dans la Divine Volonté sont scellées en elle.

J'agissais dans la très sainte Volonté de mon Jésus. Bougeant en moi, il me dit: «Ma fille, les actions faites dans ma Volonté sont scellées en elle. Par exemple, si l'âme prie dans ma Volonté, sa prière est scellée dans ma Volonté; ainsi, l'âme reçoit le don de la prière, c'est-à-dire qu'elle n'a plus d'effort à faire pour prier. Celui qui a des yeux sains n'a pas d'effort à faire pour voir; il voit naturellement les objets et en jouit. Mais, pour celui dont l'oeil est malade, regarder lui demande beaucoup d'efforts.

«Si l'âme souffre dans ma Volonté, elle sent en elle le don de la patience; si elle travaille dans ma Volonté, elle sent en elle le don de travailler saintement. Les actions scellées dans ma Volonté perdent leur faiblesse et sont affranchies de leur aspect humain; elles sont imprégnées de vie divine.»

25 septembre 1920 : La vérité est lumière.

Me trouvant dans mon état habituel, j'ai vu mon toujours aimable Jésus placer un globe de lumière en mon intérieur en me disant: «Ma fille, mes vérités sont lumière. Quand je les communique aux âmes, qui sont des êtres limités, je les communique sous un éclairage restreint, puisqu'elles sont incapables de recevoir une grande lumière. Cela se passe comme avec le soleil: alors qu'il apparaît comme un globe limité, la lumière qu'il répand investit, réchauffe et féconde toute la terre. Il est impossible à l'homme de dénombrer les plantes rendues fructueuses, les terres éclairées et réchauffées par le soleil. Alors que, d'un simple coup d'oeil, on peut voir le soleil dans les hauteurs, on ne peut voir où prend fin sa lumière ni tout le bien qu'il fait.

«Il en va ainsi pour mes vérités. Elles apparaissent limitées mais, quand elles sont manifestées, combien d'âmes ne rejoignent-elles pas? Combien d'esprits n'illuminent-elles pas? Que de biens ne font-elles pas? J'ai placé en toi un globe de lumière; il représente les vérités que je te communique. Sois attentive en les recevant et plus attentive encore en les communiquant, afin de favoriser leur propagation.»

28 novembre 1920 Quand Jésus veut donner, il commence par demander.

«Pour créer l'univers, j'ai prononcé un Fiat par lequel j'ai disposé, ordonné et décoré le ciel et la terre. En créant l'homme, je lui infusai la vie par mon Souffle tout-puissant. Au début de ma Passion, j'ai béni ma Mère par ma Parole créatrice et toute-puissante. Ce ne fut pas seulement elle que j'ai bénie; à travers elle, j'ai béni toutes les créatures. Ma Mère détenait la suprématie sur tous et, en elle, j'ai béni tous et chacun. Plus encore, j'ai béni chaque pensée, chaque parole, chaque action, etc. des créatures; j'ai également béni toutes les choses mises à leur disposition.

«Au même titre que le soleil, issu de mon Fiat tout-puissant, poursuit sa course sans jamais que sa lumière et sa chaleur ne diminuent le moindrement, ma bénédiction, jaillie de ma Parole créatrice au début de ma Passion, demeure toujours agissante. Par elle, j'ai renouvelé la Création.

«J'ai appelé mon Père céleste à bénir lui aussi les créatures pour leur communiquer son pouvoir. J'ai également voulu que le Saint-Esprit participe à cette bénédiction pour que soient communiqués aux créatures la sagesse et l'Amour et, qu'ainsi, soient renouvelées leur mémoire, leur intelligence et leur volonté, et que soit restaurée leur souveraineté sur tout.

«Quand je donne, je veux aussi recevoir. Ainsi, ma chère Maman m'a béni, pas seulement en son nom personnel, mais au nom de toutes les créatures.

«Oh! si tous étaient attentifs, ils ressentiraient ma bénédiction dans l'eau qu'ils boivent, dans le feu qui les réchauffe, dans la nourriture qu'ils prennent, dans les souffrances qui les affligent, dans les gémissements de leurs prières, dans leurs remords pour leurs fautes, dans leur abandon entre mes mains. À travers toute chose, ils entendraient ma Parole créatrice leur dire: "Je vous bénis au nom du Père, de Moi-même et du Saint-Esprit. Je vous bénis pour vous aider, vous défendre, vous pardonner, vous consoler et vous rendre saints!" De plus, tous feraient écho à ma bénédiction en me bénissant eux-mêmes.

«Ce sont là les effets de ma bénédiction. Mon Église, instruite par moi, fait écho à ma bénédiction dans presque toutes les circonstances. Elle bénit dans l'administration des sacrements et en beaucoup d'autres occasions.»

22 décembre 1920 La Puissance Créatrice se trouve dans la Divine Volonté. Les morts qui donnent vie.

Je pensais à la très sainte Volonté de Dieu et je me disais: «Quel enchantement, quel pouvoir, quelle force magique possède la Divine Volonté!»

Pendant que je réfléchissais ainsi, mon aimable Jésus me dit: «Ma fille, les simples mots "Divine Volonté" désignent la Puissance Créatrice. Par conséquent, ils désignent le pouvoir de créer, de transformer et de faire couler de nouveaux torrents de lumière, d'amour et de sainteté dans les âmes. Si le prêtre peut me consacrer dans l'hostie, c'est en vertu du pouvoir que ma Volonté conféra aux paroles qu'il prononce sur l'hostie. Tout provient du Fiat prononcé par la Divine Volonté. Si, à la simple pensée de faire ma Volonté, l'âme se sent apaisée, renforcée et changée — parce qu'en pensant à faire ma Volonté, elle se place sur le chemin de tous les biens — qu'en sera-t-il quand elle vivra en elle?»

À ce moment, je me suis souvenue que plusieurs années auparavant, Jésus m'avait dit: «Nous nous présentons devant la Majesté Suprême avec écrit sur nos fronts en caractères indélébiles: "Nous voulons la mort pour donner la vie à nos frères; nous voulons des souffrances pour les libérer des souffrances éternelles."» Et je me suis dit: «Comment puis-je faire cela s'il ne vient pas? Je pourrais le faire avec lui, mais seule, je ne vois pas comment. Et puis, comment puis-je souffrir autant de morts?»

Bougeant en moi, Jésus béni me dit: «Ma fille, tu peux le faire à chaque instant puisque je suis toujours avec toi et que je ne te laisse jamais. Je vais te parler de divers genres de morts que l'on peut subir. Je souffre la mort quand ma Volonté veut du bien pour une créature et que celle-ci tourne le dos à la grâce que je lui offre. Si la créature est disposée à correspondre à ma grâce, c'est comme si ma Volonté multipliait une autre vie; si, au contraire, la créature hésite, c'est comme si ma Volonté souffrait une mort! Oh! que de morts ma Volonté

a à souffrir!

«La créature subit une mort quand je veux qu'elle fasse un bien et qu'elle ne le fait pas; alors sa volonté meurt à ce bien. La créature qui n'est pas dans l'acte continu de faire ma Volonté subit une mort pour chacun de ses refus. Elle meurt à cette lumière, à cette grâce, à ce charisme qu'elle aurait reçus si elle avait fait ce bien.

«Je veux aussi te parler des morts par lesquelles tu peux donner la vie à nos frères. Quand tu te sens privée de moi, que ton coeur est lacéré et que tu sens une main de fer le serrer, tu subis une mort, et même plus qu'une mort, parce que mourir serait vivre pour toi. Cette mort est apte à donner la vie à nos frères, parce que cette souffrance, cette mort sont remplies de vie divine, sont une lumière immense, une force créatrice comportant une valeur éternelle et infinie. Ainsi, combien de vies peux-tu donner à nos frères? Je souffre ces morts avec toi, leur donnant la valeur de ma propre mort.

«Vois combien de morts tu subis: chaque fois que tu me veux et que tu ne me trouves pas, c'est une véritable mort que tu subis, c'est un martyre. Ce qui est mort pour toi est vie pour les autres.»

25 décembre 1920 La Mère céleste confirme Luisa dans tout son être. La situation de Jésus nouveau-né dans la grotte de Bethléem était moins sévère que sa situation dans l'Eucharistie.

J'étais hors de mon corps et je prenais une longue marche pendant laquelle je marchais un bout avec Jésus et un bout avec ma Reine Maman.À la fin de la marche, la céleste Maman me prit dans ses bras. J'étais très petite. Elle me dit: «Ma fille, je veux te renforcer en tout.» Il me sembla que, de ses saintes mains, elle écrivait sur mon front et y mettait un sceau; de même, elle écrivit sur mes yeux, ma bouche, mon coeur, mes mains et mes pieds en mettant un sceau à chaque endroit. Je voulais savoir ce qu'elle écrivait sur moi, mais je n'arrivais pas à le lire. Cependant, sur ma bouche, j'ai compris quelques lettres qui disaient "annihilation de tout goût" et, immédiatement, j'ai dit: «Merci, ô Maman, de m'enlever tout goût qui n'est pas de Jésus.» Je voulais comprendre le reste, mais ma Mère me dit: «Il n'est pas nécessaire que tu le saches. Aie confiance en moi; j'ai fait le nécessaire.» Elle me bénit et disparut, après quoi je me retrouvai dans mon corps.

Plus tard, mon doux Jésus revint. Il était un tendre petit bébé pleurant et grelottant de froid. Il se jeta dans mes bras pour être réchauffé. Je l'ai serré sur moi et je me suis fondue dans sa Volonté afin de prendre les pensées de tous, de les ajouter aux miennes et d'en entourer Jésus grelottant. Je lui présentai aussi les adorations de toutes les intelligences créées. Ensuite, je me suis emparé des regards de tous et je les ai dirigés vers Jésus pour le distraire de ses pleurs; je m'emparai également des bouches, des paroles et des voix de toutes les créatures, afin que toutes l'embrassent pour qu'il ne pleure plus et qu'il soit réchauffé par leur haleine. L'enfant Jésus cessa de pleurer puis, comme s'il se sentait réchauffé, il me dit: «Ma fille, as-tu compris ce qui me faisait trembler de froid et pleurer? C'était l'abandon des créatures. Tu les as toutes placées autour de moi et j'ai senti que toutes me regardaient et m'embrassaient. C'est ainsi que j'ai cessé de pleurer.

«Sache que ce que je souffre dans mon sacrement d'Amour est plus dur encore que ce que je souffrais dans la crèche en tant qu'enfant. La grotte, quoique froide, était spacieuse; j'y trouvais de l'air pour respirer. L'hostie est froide elle aussi, mais elle est si petite que j'y manque d'air. Dans la grotte, j'avais une mangeoire et un peu de paille comme lit. Dans ma vie sacramentelle, même la paille me manque et, pour lit, je n'ai qu'un dur et froid métal.

«Dans la grotte, j'avais ma chère Maman qui me prenait très souvent avec ses mains très pures et me couvrait de ses chaleureux baisers afin de me réchauffer et d'apaiser mes pleurs; elle me nourrissait de son lait très

doux. Dans ma vie sacramentelle, c'est tout l'opposé: je n'ai pas ma Maman et, si on me prend, je ressens souvent la touche de mains indignes qui sentent la terre et le fumier. Oh! comme je sens leur puanteur plus que le fumier que je sentais dans la grotte! Plutôt que de me couvrir de baisers, ils me couvrent d'actes irrévérencieux; plutôt que du lait, ils me donnent l'amertume de leurs sacrilèges, de leur indifférence et de leur froideur. Dans la grotte, saint Joseph ne me privait jamais d'un peu de lumière ou d'une petite lampe pendant la nuit. Dans le sacrement, combien de fois je reste dans le noir, même la nuit!

«Oh! comme ma situation sacramentelle est souffrante! Combien de larmes cachées qui ne sont vues de personne! Combien de gémissements qui ne sont pas entendus! Si ma situation comme nourrisson te porte à la pitié, combien devrais-tu être émue de pitié pour ma situation sacramentelle.»

5 janvier 1921 Vivre dans la Divine Volonté consiste à mouler sa vie dans celle de Jésus.

Jésus me dit:

«Ma fille, pour l'âme, la vraie manière de vivre dans ma Volonté est de mouler sa vie dans la mienne. Durant ma vie terrestre, je faisais voler dans ma Volonté toutes mes actions, tant intérieures qu'extérieures. Je faisais voler mes pensées au-dessus des pensées des créatures. Mes pensées devenaient comme la couronne de leurs pensées et offraient en leur nom les hommages, l'adoration, l'amour et la réparation à la Majesté du Père. Je faisais de même avec mes regards, mes paroles, mes mouvements et mes pas.

«Pour vivre dans ma Volonté, l'âme doit donner à ses pensées, à ses regards, à ses paroles et à ses mouvements la forme de mes propres pensées, regards, paroles et mouvements. En faisant ainsi, l'âme perd sa forme humaine pour acquérir la mienne. Elle donne des morts continuelles à l'humain en elle pour le remplacer par du divin. Sinon, la forme divine ne sera jamais réalisée complètement en elle.

«Ma Volonté éternelle permet de tout trouver et de tout accomplir. Elle réduit le passé et le futur à un simple point dans lequel se trouvent tous les coeurs, tous les esprits, tous les travaux des créatures. En faisant sienne ma Volonté, l'âme fait tout, satisfait pour tous, aime pour tous, fait du bien à tous, comme si tous ne faisaient qu'un.

«Qui pourrait arriver à autant hors de ma Volonté? Aucune vertu, aucun héroïsme, pas même le martyre, ne peuvent se comparer à la vie dans ma Volonté. Par conséquent, sois attentive et laisse ma Volonté régner totalement en toi.»

7 janvier 1921 Le sourire de Jésus provoqué par les premiers enfants de la Divine Volonté.

Comme je me trouvais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et entoura mon cou de ses bras. Ensuite, venant près de mon coeur et serrant sa poitrine avec ses mains, il la pressa en direction de mon coeur et des ruisseaux de lait en sortirent. Il remplit mon coeur de ce lait et me dit:

«Ma fille, vois-tu combien je t'aime? J'ai rempli complètement ton coeur du lait de mes grâces et de mon Amour afin que tout ce que tu diras et feras ne soit rien d'autre qu'un déversement des grâces et de l'Amour dont je t'ai remplie. Tu n'auras qu'à placer ta volonté à la disposition de ma Volonté et je ferai tout moi-même. Tu seras le son de ma voix, la porteuse de ma Volonté, la destructrice des vertus pratiquées de manière humaine et l'instigatrice des vertus pratiquées de manière divine, lesquelles sont situées à un point immense, éternel et infini.» Ayant dit cela, il disparut.

Un peu plus tard, il revint et je me suis sentie complètement annihilée en pensant à certaines choses qu'il n'est pas nécessaire de dire ici. Mon affliction était extrême et je me suis dit: «Comment cela est-il possible? Mon Jésus, ne le permets pas! Peut-être en as-tu l'intention, mais ne passe pas à la réalisation de ce sacrifice. Dans

le dur état où je me trouve, je n'espère rien d'autre que de partir pour le Ciel.» Sortant de mon intérieur, Jésus éclata en sanglots. J'ai pu entendre résonner ces sanglots dans le Ciel et sur la terre. Après ces sanglots, il esquaissa un sourire qui, tout comme ses sanglots, se répercuta dans le Ciel et sur la terre.

Je fus ravie de ce sourire et mon doux Jésus me dit: «Ma fille bien-aimée, à la suite du grand chagrin que les créatures me donnent en ces temps si tristes, assez pour me faire pleurer — et comme ce sont des larmes d'un Dieu, elles résonnent dans le Ciel et sur la terre —, un sourire apparaîtra qui remplira de bonheur le Ciel et la terre. Ce sourire apparaîtra sur mes lèvres quand je verrai les premiers fruits, les premiers enfants de ma Volonté, ne vivant pas à la manière humaine, mais à la manière divine. Ils seront marqués du sceau de ma Volonté immense, éternelle et infinie.

«Ce point éternel, qui ne se trouve présentement que dans le Ciel, apparaîtra sur la terre et façonnera les âmes par ses sources infinies, son action divine et la multiplication des actes à partir d'un seul acte. La Création, sortie de mon Fiat, sera parachevée par ce même Fiat. Les enfants de ma Volonté accompliront tout dans mon Fiat. Dans ce Fiat, ils me donneront, d'une manière complète et au nom de tout et de tous, l'amour, la gloire, les réparations, les actions de grâces et les louanges. Ma fille, les choses reviendront à leur origine. Tout est sorti de mon Fiat et, par ce Fiat, tout me reviendra. Ils pourront être peu mais, par mon Fiat, ils me donneront tout.»

10 janvier 1921 Le “fiat” de la Très Sainte Vierge. Jésus veut un second “fiat”, celui de Luisa.

Je m'interrogeais sur ce qui est écrit plus haut et je me disais: «Je ne sais pas ce que Jésus veut de moi. Néanmoins, il sait combien je suis mauvaise et bonne à rien.» Remuant en moi, il me dit: «Ma fille, te souviens-tu, il y a quelques années, je t'ai demandé si tu voulais vivre dans ma Volonté et, le cas échéant, de prononcer ton “fiat” dans ma Volonté. Et c'est ainsi que tu as fait. Ton fiat est situé au centre de ma Volonté et est entouré de mon immensité infinie. S'il voulait en sortir, il pourrait difficilement trouver le chemin. Aussi, je m'amuse de tes petites oppositions et de tes manifestations de mécontentement.

«Tu es comme une personne qui, de par sa propre volonté, se trouve dans les profondeurs de l'océan et qui, voulant quitter ce lieu, ne voit que de l'eau tout autour d'elle. Alors, voyant l'ennui que lui causerait sa sortie et voulant demeurer tranquille et heureuse, elle s'enfonce encore plus profondément dans l'océan. Ainsi, ennuyée par l'embarras de sortir de ma Volonté et voyant que tu en es incapable, liée que tu es par ton propre fiat, tu t'enfonces encore davantage dans les profondeurs de ma Volonté. Cela m'amuse. Crois-tu que c'est une chose facile et simple de quitter ma Volonté? Tu aurais à déplacer un point éternel. Si tu savais ce que c'est que de déplacer un point éternel, tu tremblerais de peur.»

Il ajouta: «J'ai demandé un premier fiat dans ma Volonté à ma chère Maman. Oh! la puissance de ce fiat dans ma Volonté! Aussitôt que le fiat de ma Mère rencontra le Fiat divin, ils devinrent un. Mon Fiat éleva ma Mère, la divinisa, l'inonda puis, sans aucune intervention humaine, elle conçut mon Humanité. C'est seulement dans mon Fiat qu'elle a pu concevoir mon Humanité. Mon Fiat lui communiqua d'une manière divine l'immensité, l'infinité et la fécondité et c'est ainsi que l'Immense, l'Éternel et l'Infini put être conçu en elle.

«Dès qu'elle eut dit son fiat, non seulement prit-elle possession de moi, mais son être couvrit toutes les créatures et toutes les choses créées. Elle ressentit en elle la vie de toutes les créatures et commença à agir comme Mère et Reine de tous. Combien de prodiges comporta ce fiat de ma Mère? Si je voulais te les raconter tous, tu ne finirais plus d'en entendre parler!

«Puis, j'ai demandé un second fiat dans ma Volonté. Quoique tremblante, tu l'as prononcé. Ce fiat dans ma Volonté accomplira ses prodiges; il aura un accomplissement divin. Toi, suis-moi et enfonce-toi plus profondément dans l'immense mer de ma Volonté et je m'occuperai de tout le reste. Ma Mère ne s'est pas

interrogée sur la manière dont je m’incarnerais en elle; elle n’a que prononcé son fiat et je me suis occupé de la manière de m’incarner en elle. C’est ainsi que tu dois faire.»

17 janvier 1921 Les trois fiats: le Fiat de la Création, le fiat de la Vierge Marie relatif à la Rédemption et le fiat de Luisa relatif au règne la Divine Volonté.

Je sentais mon pauvre esprit complètement immergé dans l’immense mer de la Divine Volonté. Je percevais l’empreinte du divin Fiat dans chaque chose créée. J’ai perçu cette empreinte dans le soleil. Il me semblait que le soleil nous transmettait l’Amour divin qui darde, blesse et illumine. Sur les ailes de cette empreinte, je me rendis vers l’Éternel en lui apportant, au nom de toute la famille humaine, l’Amour divin qui darde, blesse et illumine. Je lui ai dit: «C’est dans ton Fiat que tu me donnes cet Amour qui darde, blesse et illumine, et c’est dans ton Fiat que je te le retourne.»

J’ai ensuite regardé les étoiles et j’ai perçu que, dans leur doux scintillement, elles transmettent aux créatures un Amour pacifique, doux, caché et compatissant dans la nuit du péché. Et moi, à travers cette empreinte du divin Fiat, j’ai apporté au trône de l’Éternel, au nom de tous, un amour pacifique pour que règne la paix céleste sur la terre, un amour doux comme celui des âmes amoureuses, un amour caché comme celui des âmes effacées et un amour humble comme celui des créatures qui reviennent vers Dieu après le péché. Comment pourrais-je rappeler tout ce que j’ai compris et dit en percevant ces empreintes du divin Fiat dans la Création?

Ensuite, mon doux Jésus prit mes mains dans les siennes et, les serrant fortement, il me dit: «Ma fille, mon Fiat est plein de vie; mieux encore, il est vie. Toute vie et toute chose proviennent de mon Fiat. La Création provient de mon Fiat. Dans chaque chose créée, on peut voir son empreinte. La Rédemption résulte du fiat de ma chère Maman, prononcé dans ma Volonté, et portant le même pouvoir que mon Fiat créateur. Par conséquent, tout, dans la Rédemption, contient l’empreinte du fiat de ma Mère.

«Même ma propre Humanité, mes pas, mes paroles et mes travaux portent l’empreinte de son fiat. Mes souffrances, mes blessures, mes épines, ma Croix et mon Sang portent l’empreinte de son fiat, parce que les choses portent l’empreinte de leur provenance. Mon origine dans le temps porte l’empreinte du fiat de ma Mère Immaculée. Ce fiat se retrouve dans chaque hostie sacramentelle. Si l’homme renaît après le péché, si le nouveau-né est baptisé, si le Ciel s’ouvre pour recevoir les âmes, c’est par suite du fiat de ma Mère. Oh! la puissance de ce fiat!

«Je veux te dire maintenant pourquoi je t’ai demandé ton fiat, ton oui dans ma Volonté. Le “Fiat Voluntas tua sicut in Coelo et in terra” (“que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel”), que j’ai enseigné et qui est récité depuis tant de siècles par tant de générations, je veux qu’il ait son total accomplissement. C’est pourquoi j’ai voulu un autre fiat qui soit aussi investi de la Puissance créatrice, un fiat qui s’élève à chaque instant et se multiplie en tous. Je veux voir dans une âme mon propre Fiat qui s’élève jusqu’à mon Trône et qui, par ma Puissance créatrice, apporte à la terre la réalisation du “que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.”»

Surprise et anéantie par ces propos, j’ai dit à Jésus: «Jésus, que dis-tu? Tu sais combien je suis mauvaise et incapable de quoi que ce soit!» Il reprit: «Ma fille, c’est ma coutume de choisir des âmes parmi les plus incapables et les plus pauvres pour mes oeuvres les plus grandes. Même ma propre Mère n’avait rien d’extraordinaire dans sa vie extérieure: aucun miracle, aucun signe pour la distinguer des autres femmes. Sa seule distinction était sa vertu parfaite, à laquelle personne ne porta attention. Et si j’ai donné la distinction des miracles à certains saints et que j’en ai orné quelques-uns de mes Plaies, à ma Mère, rien. Cependant, elle était le prodige des prodiges, le miracle des miracles, la vraie et parfaite crucifiée. Personne d’autre ne fut comme elle.

«J'agis habituellement comme un maître qui a deux serviteurs. L'un semble être un géant herculéen, capable de tout; l'autre est petit et incapable et il semble ne pas savoir faire quoi que ce soit. Si le maître le garde, c'est plutôt par charité, et aussi pour son amusement. Ayant à envoyer un million de dollars quelque part, que fait-il? Il appelle le petit, l'incapable, et lui confie le gros montant, en se disant: "Si je confie le magot au géant, tous le remarqueront et les voleurs pourraient bien l'attaquer et le voler. Et s'il devait se défendre avec sa force herculéenne, il pourrait être blessé. Je sais qu'il est capable, mais je veux le protéger; je ne veux pas l'exposer à un danger évident. D'un autre côté, personne ne prêterait attention au petit, le connaissant comme un parfait incapable. Personne ne pensera que je puisse lui confier un montant aussi important. Aussi, il reviendra de sa mission sain et sauf.»

«Le pauvre et incapable est étonné que son maître lui fasse confiance alors qu'il aurait pu se servir du géant et, tout tremblant et humble, il va livrer le gros montant sans que personne ne daigne même lui accorder un regard. Puis, il revient sain et sauf vers son maître, plus humble et tremblant que jamais. «C'est ainsi que je procède: plus le travail à accomplir est grand, plus je choisis des âmes pauvres et ignorantes, sans aucune apparence extérieure pouvant attirer l'attention et les exposer. L'état effacé de l'âme sert de précaution de sécurité à mon entreprise. Les voleurs remplis d'estime de soi et d'amour-propre ne feront pas attention à elle, connaissant son incapacité. Et elle, humble et tremblante, accomplit la mission que je lui ai confiée, sachant bien qu'elle ne fait rien par elle-même, mais que je fais tout à sa place.»

24 janvier 1921 Le troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption.

Jésus pencha sa tête sur la mienne en tenant son front dans sa main. Une lumière irradiait de son front. Il me dit: «Ma fille, le premier Fiat, qui a trait à la Création, fut prononcé sans l'intervention d'aucune créature. Pour le second, qui a trait à la Rédemption, j'ai voulu l'intervention d'une créature et ce fut ma Mère qui fut choisie. Un troisième Fiat est prévu pour l'achèvement des deux premiers et, cette fois encore, une créature doit y participer. Et c'est toi que j'ai choisie. Ce troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption. Il amènera sur la terre la réalisation du "que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel". Les trois Fiats sont inséparables, chacun complétant les deux autres. Ils sont un reflet de la Très Sainte Trinité, ne faisant qu'un et étant distincts entre eux.

«Mon Amour et ma gloire réclament ce troisième Fiat. Ma Puissance créatrice dont sont issus les deux premiers Fiats ne peut plus se contenir et veut que le troisième Fiat s'avance pour compléter le travail déjà fait. Autrement, les fruits de la Création et de la Rédemption demeureront incomplets.»

En entendant ces mots, je ne fus pas seulement confuse, mais littéralement assommée. ...Si ce troisième Fiat est comme les deux premiers, je devrai courir avec eux, me multiplier et m'entremêler avec eux. Jésus, pense à ce que tu fais; je ne suis vraiment pas la personne qu'il te faut!» Qui pourrait raconter tous les non-sens que j'ai ainsi dits?

Mon doux Jésus revint et me dit: «Ma fille, calme-toi. Je choisis qui je veux. Tu dois savoir que le début de la plupart de mes oeuvres se passe entre moi et une créature. Par la suite, il y a développement, expansion. Qui fut le premier spectateur du Fiat de ma Création? Adam d'abord et Ève ensuite. Ils n'étaient donc pas une multitude! Par la suite, avec les années, les multitudes ont été les spectateurs de la Création.

«Dans le deuxième Fiat, ma Mère fut la seule spectatrice. Même saint Joseph n'en sut rien. Ma Mère était dans une condition semblable à la tienne. La Puissance créatrice qu'elle ressentait en elle était si grande que, toute confuse, elle ne trouvait pas en elle la force d'en parler à quiconque. Si, par la suite, saint Joseph apprit la chose, ce fut moi-même qui la lui révéla. Plus tard, mon Humanité se fit connaître davantage, mais pas à tous. Ce second Fiat germa comme une semence dans le sein virginal de Marie, y forma un épi apte à se multiplier et à conduire à la lumière du jour cette grande merveille.

«Il en ira ainsi pour le troisième Fiat. Il germera en toi et l'épi s'y formera. Seulement le prêtre le saura, puis quelques âmes; ensuite ce sera la diffusion. Il se diffusera en suivant le même chemin que les Fiats de la

Création et la Rédemption. Plus tu te sentiras anéantie, plus l'épi se développera et sera fécondé. Par conséquent, sois attentive et fidèle.»

2 février 1921 Les trois Fiats ont la même valeur et la même puissance.

Mon doux Jésus me dit: «Ma fille, bien sûr que dans ma Volonté se trouve la Puissance créatrice. D'un seul Fiat de ma Volonté sont sorties des millions d'étoiles. Du fiat de ma Mère, duquel ma Rédemption tient son origine, sont sorties pour les âmes des millions de grâces, plus belles, plus brillantes et plus variées que les étoiles. De plus, alors que les étoiles sont fixes et ne se multiplient pas, les grâces se multiplient à l'infini, courent sans cesse, attirent les créatures, les rendent heureuses, les fortifient et leur communiquent la vie. Ah! si les créatures pouvaient percevoir l'aspect surnaturel des choses, elles entendraient des harmonies si belles et verraient un spectacle tellement enchanteur qu'elles se croiraient rendues au Paradis.

«Le troisième Fiat doit lui aussi courir avec les deux autres. Il doit se multiplier à l'infini, produire autant de grâces qu'il y a d'étoiles dans le ciel, de gouttes d'eau dans la mer, de choses créées issues du Fiat de la Création.

«Les trois Fiats ont la même valeur et la même puissance. Tu dois disparaître et ce sont les Fiats qui agiront. Par conséquent, tu peux dire dans mon Fiat tout-puissant: “Je veux créer autant d'amour, d'adoration et de bénédictions et procurer autant de gloire à mon Dieu qu'il faut pour compenser pour toutes les créatures et toutes les choses.” Tes actes rempliront le Ciel et la terre, se multiplieront en parallèle avec les actes de la Création et celles de la Rédemption. Tous ne feront qu'un.

«Ces choses peuvent paraître surprenantes et incroyables. Ceux qui en doutent, c'est de mon Pouvoir créateur qu'ils doutent. Quand on a compris que c'est moi qui le veux, qui donne ce pouvoir, tous les doutes cessent. Ne suis-je pas libre de faire ce que je veux et de donner à qui je veux? Toi, sois attentive; je serai avec toi. Avec ma Force créatrice, je serai ton ombre et j'accomplirai ce que je veux.»

8 février 1921 Pendant que le monde veut l'évincer de la surface de la terre, Jésus prépare une ère d'Amour, celle de son troisième Fiat.

Il disait: «Ô monde inique, tu fais tout pour m'évincer de la surface de la terre, pour me bannir de la société, des écoles et des conversations. Tu conspires pour démolir les temples et les autels, pour détruire mon Église et tuer mes ministres. De mon côté, je prépare pour toi une ère d'Amour, l'ère de mon troisième Fiat. Pendant que tu tenteras de me bannir, je viendrai par derrière et par devant pour te confondre par l'Amour. Partout où tu m'auras banni, j'érigerai mon trône et je régnerai plus qu'avant et d'une manière qui te surprendra, jusqu'à ce que tu tombes au pied de mon trône, foudroyé par mon Amour.»

Il ajouta: «Ah! ma fille, les créatures se précipitent toujours plus dans le mal. Que de machinations elles ruminent et de ruines elles préparent! Elles iront jusqu'à épuiser le mal lui-même. Mais, pendant qu'elles poursuivront ainsi leur chemin, je verrai à ce que le “que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel” arrive à son complet accomplissement. Je prépare l'ère du troisième Fiat dans laquelle mon Amour se manifestera d'une manière merveilleuse et complètement nouvelle. Oh! oui! je vais confondre l'homme par l'Amour! Quant à toi, sois attentive. Je te veux avec moi pour préparer cette céleste et divine ère d'Amour. Nous y travaillerons la main dans la main.»

Ensuite, il s'approcha de ma bouche et, pendant qu'il y envoyait son souffle tout-puissant, j'ai senti qu'une nouvelle vie m'était infusée. Puis, il disparut.

16 février 1921 Pour entrer dans la Divine Volonté, il suffit de le vouloir.

Pendant que je réfléchissais sur la Divine Volonté, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, pour entrer dans ma Volonté, il n'y a ni chemin, ni porte, ni clé, parce que ma Volonté est partout. On la trouve sous ses pieds, à droite, à gauche, au-dessus de sa tête, absolument partout. Pour y accéder, il suffit de le vouloir. Sans cette décision, même si la volonté humaine se trouve dans ma Volonté, elle n'en fait pas partie et ne jouit pas de ses effets; elle s'y trouve comme une étrangère. Dès l'instant que l'âme décide d'entrer dans ma Volonté, elle se fond en moi et moi en elle; elle trouve tous mes biens à sa disposition: force, lumière, aide, tout ce qu'elle veut. Il suffit qu'elle le veuille et le tour est joué; ma Volonté prend charge de tout, donnant à l'âme tout ce qui lui manque et qui puisse lui permettre de nager à son aise dans l'océan infini de ma Volonté.

«C'est le contraire pour qui procède par l'acquisition des vertus. Que d'efforts sont nécessaires, que de combats, que de longs chemins à parcourir! Et quand il semble que la vertu sourit enfin à l'âme, une passion un peu violente, une tentation, une rencontre fortuite la ramène au point de départ.»

22 février 1921 Le troisième Fiat fera descendre tant de grâces sur les créatures qu'elles retrouveront presque leur état originel.

J'étais dans mon état habituel et mon doux Jésus était complètement silencieux. Je lui dis: «Mon Amour, pourquoi ne me dis-tu rien?» Il me répondit: «Ma fille, c'est mon habitude de garder le silence après avoir parlé; je veux me reposer dans les paroles que j'ai dites, c'est-à-dire, dans le travail sorti de moi. J'ai fait ainsi concernant la Création. Après avoir dit "Fiat lux" ("que la lumière soit") et que la lumière se fut manifestée, et avoir dit "Fiat" à toutes les autres choses et qu'elles trouvèrent l'existence, j'ai voulu me reposer. Ma lumière éternelle se reposa dans la lumière venue dans le temps; mon Amour se reposa dans l'amour dont j'avais investi la Création; ma beauté se reposa dans l'univers que j'avais modelé suivant ma propre beauté; ma sagesse et ma puissance se reposèrent dans l'oeuvre que j'avais ordonnée avec tant de sagesse et de puissance qu'en la regardant, je me suis dit: "Comme elle est belle cette oeuvre sortie de moi; je veux me reposer en elle!" Je fais de même avec les âmes: après leur avoir parlé, je me repose et jouis des effets de mes paroles.»

Ensuite, il dit: «Disons "Fiat" ensemble.» Par suite de ce Fiat, le Ciel et la terre furent remplis d'adoration à la Majesté Suprême. Il répéta encore "Fiat" et, cette fois, le Sang et les Plaies de Jésus se multiplièrent à l'infini. Une troisième fois, il dit "Fiat" et ce Fiat se multiplia dans toutes les volontés des créatures pour les sanctifier. Après, il me dit: «Ma fille, ces trois Fiats sont ceux de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification.»

Puis, il ajouta: «En créant l'homme, je l'ai doté de trois puissances: son intelligence, sa mémoire et sa volonté. Par mes trois Fiats, je l'assiste dans sa montée vers son Dieu. Par mon Fiat créateur, l'intellect de l'homme est ravi en voyant toutes les choses que j'ai créées pour lui et qui lui manifestent mon Amour. Par le Fiat de la Rédemption, sa mémoire est touchée par les excès de mon Amour manifesté à travers tant de souffrances pour le délivrer de son état de péché. Par mon troisième Fiat, mon Amour pour l'homme veut se manifester encore davantage. Je veux assaillir sa volonté en plaçant ma propre Volonté comme soutien de la sienne. Et puisque ma Volonté le supportera en toute chose, il sera presque incapable de s'en échapper.

«Les générations ne prendront pas fin avant que ma Volonté n'ait régné sur toute la terre. Mes trois Fiats s'entremêleront et accompliront la sanctification de l'homme. Le troisième Fiat donnera à l'homme tant de grâces qu'il reviendra presque à son état originel. Seulement alors, quand je verrai l'homme tel qu'il est sorti de moi, mon travail sera complété et je prendrai mon repos perpétuel! C'est par la vie dans ma Volonté que l'homme sera restauré dans son état originel. Sois attentive et aide-moi à compléter la sanctification de la créature.»

En entendant ces choses, je lui ai dit: «Jésus, mon Amour, je suis incapable de faire comme toi et comme tu

me l'as enseigné; j'ai presque peur de recevoir tes reproches si je ne fais pas bien ce que tu attends de moi.» Toute bonté, Jésus me répondit: «Je sais très bien que tu n'es pas capable de faire parfaitement ce que je te demande, mais ce que tu ne peux pas atteindre, je le ferai à ta place. Cependant, il est nécessaire que je te séduise et que tu comprennes bien ce que tu as à faire; même si tu ne peux pas tout faire, tu feras ce que tu peux. Ta volonté est enchaînée à la mienne; il suffira que tu veuilles faire ce que je te demande; je considérerai cela comme si tu avais tout fait.»

Je repris: «Comment cette vie dans la Divine Volonté pourra-t-elle être enseignée aux autres et qui sera disposé à y adhérer?» Il poursuivit: «Ma fille, même si personne n'avait été sauvé par ma descente sur la terre, la glorification du Père aurait quand même été complète. Pareillement, même si personne d'autre que toi ne voulait recevoir le bien de ma Volonté — ce qui ne sera pas le cas —, toi seule suffirais à me donner la gloire complète que j'attends de toutes les créatures.»

2 mars 1921 Jésus modifie ses attentes concernant Luisa en vue de la préparation de l'ère de sa Volonté.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et me dit: «Ma fille, le troisième Fiat, le “que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel”, sera comme l'arc-en-ciel apparu dans le ciel après le déluge et qui était un signe de paix annonçant que le déluge était terminé. Quand le troisième Fiat sera connu, les âmes aimantes et désintéressées y entreront pour y vivre. Elles seront comme des arcs-en-ciel de paix qui réconcilieront le Ciel et la terre en écartant le déluge des péchés qui inondait la terre.

«Mon “que ta Volonté soit faite” trouvera son achèvement en ces âmes. Alors que le second Fiat me fit descendre sur la terre pour que je vive parmi les hommes, le troisième Fiat fera descendre ma Volonté dans les âmes où elle régnera “sur la terre comme au Ciel”.»

Voyant que j'étais triste à cause de ma privation de lui, Jésus ajouta: «Ma fille, sois consolée; viens dans ma Volonté. Je t'ai choisie parmi des milliers et des milliers afin que ma Volonté règne complètement en toi et que tu sois un arc-en-ciel de paix qui, avec ses sept couleurs, attirera les autres à vivre eux aussi dans ma Volonté. Laissons de côté la terre. Jusqu'à maintenant, je te gardais avec moi pour apaiser ma justice et empêcher que de plus sévères châtements s'abattent sur les hommes. Laissons maintenant le courant d'iniquité des humains suivre sa course. Je te veux avec moi, dans ma Volonté, pour préparer l'ère de ma Volonté.

«Pendant que tu marcheras dans les chemins de ma Volonté, l'arc-en-ciel de paix se dessinera en toi et tu deviendras un maillon de connexion entre la Divine Volonté et la volonté humaine. Par ce maillon, le règne de ma Volonté connaîtra ses débuts sur la terre en réponse à ma prière et à celle de toute l'Église: “Que ton Règne vienne et que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel”.»

8 mars 1921 Par son amour, la Vierge amena le Verbe à s'incarner dans son sein. Par son amour et en se fondant dans la Divine Volonté, Luisa amène la Divine Volonté à s'établir en elle.

Pendant que je priais et que je m'immergeais dans la Divine Volonté, mon doux Jésus sortit de mon intérieur, mit ses bras autour de mon cou et me dit: «Ma fille, par son Amour, ses prières et son annihilation, ma Mère me fit descendre du Ciel pour que je m'incarne dans son sein. Toi, par ton amour et en vivant dans ma Volonté, tu amèneras ma Volonté à s'établir dans ton intérieur et, par la suite, dans les autres créatures. «Cependant, sache qu'en venant dans son sein par un acte unique qui ne sera jamais répété, j'ai enrichi ma Mère de toutes les grâces et je l'ai dotée d'amour au point de surpasser l'amour dont sont dotées toutes les autres créatures ensemble. Je lui ai donné la primauté dans les privilèges, la gloire et tout le reste. La totalité de l'Éternel se déversa en elle par torrents.

«En ce qui te concerne, ma Volonté descend en toi par un acte également unique et, pour le décorum, je dois déverser en toi tant de grâces et d'Amour que tu surpasseras toutes les autres créatures en ces domaines. Comme ma Volonté a la suprématie sur tout, qu'elle est éternelle, immense et infinie, je dois placer ces prérogatives en celle qui a été choisie, pour que la vie de ma Volonté trouve en elle son commencement et son achèvement, la dotant des qualités de ma Volonté, lui donnant la suprématie sur tout. Ma Volonté éternelle prendra le passé, le présent et le futur, les réduira à un point unique et les versera en toi. Ma Volonté est éternelle et veut s'établir là où elle trouve l'éternité; elle est immense et veut s'établir là où elle trouve l'immensité; elle est infinie et veut s'établir là où elle trouve l'infini. Comment puis-je trouver tout cela en toi si je ne l'y dépose pas d'abord?»

....

«Ces choses sont nécessaires pour la sainteté et la dignité de ma Volonté. Je ne puis m'abaisser à habiter où je ne trouve pas ce qui m'appartient. Tu ne seras rien d'autre que la dépositaire d'un bien extrêmement grand que tu devras garder jalousement. Prends ton courage à deux mains et n'aie pas peur.»

12 mars 1921 Jésus est le blé qui devient nourriture et Luisa la paille qui habille et protège ce blé.

Je me disais: «Ma Reine Maman fournissait le sang pour former l'humanité de Jésus qu'elle portait dans son sein; et moi, qu'est-ce que je dois fournir pour que la Divine Volonté se forme en moi?» Mon aimable Jésus me dit: «Ma fille, tu seras la paille permettant au blé qu'est ma Volonté de se former. Je donnerai le blé de ma Volonté comme nourriture à toutes les âmes qui voudront s'en nourrir. Tu seras la paille pour sa préservation.»

En entendant cela, j'ai dit: «Mon Amour, mon rôle de servir de paille est disgracieux parce que la paille est jetée et brûlée et n'a aucune valeur.» Jésus reprit: «Cependant, la paille est nécessaire au blé. S'il n'y avait pas la paille, le blé ne pourrait pas mûrir ni se multiplier. La paille sert de vêtement et de défense pour le blé. Si le soleil brûlant frappe l'épi de blé, la paille le défend des excès de chaleur qui pourraient le faire sécher. Si le gel, la pluie ou autre chose essaie d'endommager le blé, la paille prend tous ces maux sur elle. Ainsi, on pourrait dire que la paille est la vie du blé. La paille est jetée et brûlée seulement quand elle est détachée du blé.

«Le blé de ma Volonté n'est pas sujet à augmenter ni à diminuer. Même si on en prend beaucoup, il ne diminue aucunement, pas même d'un seul grain. Ainsi, ta paille m'est nécessaire; elle me sert de vêtement, de défense. Il n'y a donc aucun danger que tu sois séparée de moi.»

Plus tard, il revint et je lui dis: «Jésus, ma Vie, si les âmes qui vivront dans ta Volonté seront des arcs-en-ciel de paix, quel seront leurs couleurs?» Toute bonté, il me dit: «Leurs couleurs seront éblouissantes et totalement divines. Elles seront: amour, bonté, sagesse, puissance, sainteté, miséricorde et justice. Ces couleurs seront comme des lumières dans les ténèbres de la nuit; elles feront se lever le jour dans les esprits des créatures.»

17 mars 1921 Jésus fait passer Luisa du rôle que son Humanité jouait sur la terre au rôle que sa Volonté jouait par rapport à son Humanité.

Jésus me répondit: «Ma fille, plus le blé de ma Volonté grandira en toi, plus tu sentiras la misère de ta paille. Quand l'épi commence à se former, le blé et la paille sont une seule et même chose; mais quand l'épi se développe, que le blé mûrit, la paille en devient comme séparée et reste seulement pour défendre le blé. Donc, plus tu te sens misérable, plus le blé de ma Volonté se forme en toi et approche de sa pleine maturité. La paille en toi n'est rien d'autre que ta faible nature qui, vivant en compagnie de la sainteté et de la noblesse de ma

Volonté, ressent sa misère de plus en plus.»

Il ajouta: «Ma bien-aimée, jusqu'à maintenant, tu as occupé à mes côtés le rôle que mon Humanité jouait sur la terre. Je veux dorénavant te donner un rôle plus noble et plus vaste: celui que ma Volonté jouait par rapport à mon Humanité. Vois combien ce rôle est plus haut, plus sublime. Mon Humanité eut un commencement, mais ma Volonté est éternelle; mon Humanité était circonscrite dans l'espace et le temps, mais ma Volonté n'a aucune limite. Je ne pourrais pas te donner un rôle plus noble.»

En entendant cela, je lui ai dit: «Mon doux Jésus, je ne vois aucune raison pour laquelle tu veux me donner ce rôle. Je n'ai rien fait qui aurait pu me mériter une faveur si grande!» Il reprit: «Les raisons sont mon Amour, ta petitesse, ta vie dans mes bras comme un bébé qui ne pense à rien d'autre qu'à son seul Jésus, et aussi le fait que tu ne m'as jamais refusé un sacrifice. Je ne me laisse pas impressionner par les grandes choses, parce que dans les choses qui apparaissent grandes, il y a toujours de l'humain; je me laisse plutôt impressionner par les petites choses, petites en apparence, mais grandes en fait!

23 mars 1921 La Divine Volonté rend l'âme petite. Luisa est la plus petite de toutes.

«Ma fille, j'ai fait le tour du monde bien des fois et j'ai regardé toutes les créatu-res une à une pour trouver la plus petite. Finalement, je t'ai trouvée, toi la plus petite de toutes. J'ai aimé ta petitesse et je t'ai choisie. Je t'ai confiée à mes anges pour qu'ils veillent sur toi, pas pour te grandir, mais pour protéger ta petitesse. Maintenant, je veux commencer en toi le grand travail de l'accomplissement de ma Volonté, et tu ne te sentiras pas grandie à cause de cela; au contraire, ma Volonté te rendra plus petite encore et tu continueras d'être la petite fille de ton Jésus, la petite fille de ma Volonté.»

2 avril 1921 L'âme qui agit dans la Divine Volonté reçoit pour tous et donne à tous.

Je sens mon pauvre esprit comme étourdi; il me manque les mots pour décrire ce que je ressens. Si mon Jésus veut que j'écrive, il devra me dire avec des mots ce qu'il a infusé en moi par de la lumière. Tout ce dont je me souviens, c'est qu'il m'a dit:

«Ma fille, quand, dans ma Volonté, une âme me prie, m'aime, répare, m'embrasse et m'adore, je sens que toutes les créatures me prient, m'aiment, réparent, m'embrassent et m'adorent. En fait, vu que ma Volonté porte en elle chaque chose et chaque personne, l'âme qui agit dans ma Volonté me donne les baisers, l'adoration et l'amour de tous. Et en voyant toutes les créatures en elle, je lui donne assez de baisers, d'amour et d'adoration pour tous.

«L'âme qui vit dans ma Volonté n'est pas contente si elle ne me voit pas pleinement aimé par tous, si elle ne me voit pas embrassé, adoré et prié par tous. Dans ma Volonté, les choses ne peuvent pas être faites à moitié, mais entièrement. Je ne peux pas donner des petites choses à l'âme qui agit dans ma Volonté, mais plutôt des choses immenses aptes à suffire pour tous.

«Avec l'âme qui agit dans ma Volonté, je fais comme un responsable qui voudrait qu'un travail soit fait par dix personnes, alors que seulement l'une d'elles s'offre pour faire le travail, toutes les autres refusant. N'est-il pas juste que tout ce que le responsable voulait donner aux dix soit donné à la seule personne qui a fait le travail? Sinon, où serait la différence entre une personne qui agit dans ma Volonté et une autre qui agit dans sa propre volonté?»

23 avril 1921 Dieu verra les actions des créatures à travers celles des âmes vivant dans sa Volonté.

Je vis des jours très amers parce que mon toujours aimable Jésus s'est presque totalement éclipsé. Quel tourment! Je sens mon esprit vagabonder dans la sphère de la Divine Volonté afin de s'en emparer et de la communiquer aux créatures pour qu'elles en fassent leur vie. Mon esprit navigue entre la Divine Volonté et les volontés humaines pour qu'elles ne fassent qu'un.

Alors que j'étais au sommet de mon amertume, mon aimable Jésus bougea faiblement en moi, serra mes mains dans les siennes et me dit intérieurement: «Ma fille, courage, je vais venir! Ne t'occupe de rien d'autre que de ma Volonté. Laissons la terre de côté; ils finiront par se fatiguer du mal; ils sèmeront partout la terreur et les massacres, mais cela cessera et mon Amour triomphera. Toi, plonge ta volonté dans la mienne et, par tes actions, tu formeras comme un second ciel au-dessus des têtes des créatures et je regarderai leurs actions à travers tes actions divines — divines parce qu'elles proviennent de ma Volonté. Tu forceras ainsi ma Volonté éternelle à descendre sur la terre pour triompher des misères de la volonté humaine.

«Si tu veux que ma Volonté descende sur la terre et que mon Amour triomphe, tu dois t'élever au-dessus des contingences terrestres et agir toujours dans ma Volonté. Alors, nous descendrons ensemble et nous assaillirons les créatures avec ma Volonté et mon Amour; nous les confondrons de telle façon qu'elles seront incapables de résister. Pour le moment, laissons-les faire ce qu'elles veulent. Vis dans ma Volonté et sois patiente.»

26 avril 1921 La guerre que la Divine Volonté livrera aux créatures.

Mon doux Jésus vint et, me tirant fortement vers lui, me dit: «Ma fille, je te le répète, ne t'attarde pas à la terre! Laissons les créatures faire ce qu'elles veulent. Elles veulent faire la guerre, qu'il en soit ainsi. Quand elles seront fatiguées, je ferai moi aussi ma guerre. Leur fatigue du mal, leurs désillusions et leurs souffrances les disposeront à accepter ma guerre. Ce sera une guerre d'Amour. Ma Volonté descendra du Ciel au milieu des créatures. Tes actions faites dans ma Volonté, de même que celles d'autres âmes faites aussi dans ma Volonté, feront la guerre aux créatures, une guerre non sanguinaire. Elles batailleront avec les armes de l'Amour, apportant aux créatures des cadeaux, des grâces et la paix. Elles donneront des choses si surprenantes que les hommes en seront stupéfiés.

Ma Volonté, ma milice du Ciel, confondra les hommes avec des armes divines; elle les submergera, leur donnant la lumière pour qu'ils voient les dons et la richesse avec lesquels je veux les enrichir. Les actions faites dans ma Volonté, portant en elles la Puissance créatrice, seront le nouveau salut de l'homme et leur apporteront tous les biens du Ciel sur la terre. Elles amèneront l'ère nouvelle de l'Amour et son triomphe sur l'iniquité humaine. Par conséquent, multiplie tes actions dans ma Volonté afin de former les armes, les cadeaux et les grâces qui descendront au milieu des créatures et engageront la guerre d'Amour avec elles.»

Puis, d'un ton plus affligé, il ajouta: «Ma fille, il m'arrivera ce qu'il arrive à un pauvre père dont les enfants méchants, non seulement l'offensent, mais veulent le tuer. Et s'ils ne le font pas, c'est qu'ils ne le peuvent pas. Si ces enfants veulent tuer leur propre père, ce n'est pas étonnant qu'ils s'entre-tuent, que l'un s'élève contre l'autre, qu'ils s'appauvrissent mutuellement et qu'ils atteignent l'état de moribonds. Et, ce qui est pire, ils ne se souviennent même pas qu'ils ont un père.

«Et que fait le père? Exilé par ses propres enfants et pendant que ceux-ci se battent, se blessent l'un l'autre et sont sur le point de mourir de faim, il travaille fort pour acquérir de nouvelles richesses et des remèdes pour ses enfants. Puis, quand il les verra presque perdus, il ira au milieu d'eux pour les rendre riches, leur donner des remèdes pour leurs blessures et leur apporter la paix et le bonheur. Conquis par tant d'amour, ses enfants s'attacheront à leur père dans une paix durable et ils l'aimeront.

«La même chose va m'arriver. Par conséquent, je te veux dans ma Volonté et je te veux au travail avec moi pour acquérir les richesses à être données aux créatures. Sois-moi fidèle et ne t'occupe de rien d'autre.»

**Passages sélectionnés par Nicole et Dayna :
PRODIGES DE LUMIÈRE**

Jésus dit : « *Ah! Si les créatures pouvaient voir l'âme qui laisse ma Volonté vivre en elle, elles verraient des CHOSES ÉTONNANTES ... JAMAIS VUES AUPARAVANT : un Dieu opérant dans le petit cercle de la volonté humaine, ce qui est la plus grande chose qui puisse exister sur la terre et dans le Ciel* ». (Livre du Ciel, Tome 16, le 19 mai 1924)

ET PLUS ENCORE ! « *C'est pourquoi j'ai entrepris de faire connaître les effets, la valeur les biens et les choses SUBLIMES de ma Volonté, et comment l'âme, empruntant le même chemin que mon Fiat, deviendra si sublime, DIVINISÉ, SANCTIFIÉ, enrichie, que le Ciel et la terre seront étonnés à la vue des prodiges accomplis en elle par mon fiat. En fait, par la vertu de ma Volonté, de NOUVELLES GRÂCES JAMAIS DONNÉES AUPARAVANT, une lumière plus brillante, des prodiges inouïs jamais vus auparavant sortiront de moi.* » (Livre du Ciel, Tome 16, le 24 mai 1924).

La Volonté Divine a été donnée à l'homme au début de la Création, COMME VIE.



Adam et Ève vivaient dans l'amour et le BONHEUR total avant leur chute ... ils ressentait l'amour de Dieu pour eux et cet amour divin reflétait sur les animaux, les plantes et toutes les choses créées, ils avaient tout à leur disposition. Ils avaient une relation d'amour continuelle avec leur Créateur et retournaient à Dieu tout cet amour. Ils n'avaient pas besoin de loi, ... pas besoins de commandement et même pas besoin de vêtement parce qu'Adam et Ève étaient habillés d'un vêtement de LUMIÈRE, et ceux qui disent qu'ils étaient NUS avant le péché, se trompent royalement !

JÉSUS DIT : « *En créant Adam, la Sagesse incréée agit mieux qu'une mère très aimante. Elle le revêtit d'un habit bien plus grand qu'une tunique : elle l'habilla de la lumière éternelle de ma Volonté, qui devait servir à la préservation de l'IMAGE DE SON CRÉATEUR et des dons qu'il avait reçus, elle l'habilla du vêtement de l'innocence. Tous les biens sont enclos dans l'homme en vertu de ce vêtement royal de la Divine Volonté.*



« *Ma fille, en créant Adam, la Divinité plaça en lui le soleil de la Divine Volonté et toutes les créatures en lui. Ce soleil servait de vêtement non seulement pour l'âme, mais ses rayons étincelants étaient si nombreux qu'ils couvraient son corps. Comme il possédait le vêtement de lumière, il n'avait pas besoin de vêtements matériels pour se couvrir. Mais, dès qu'il se fut retiré de notre divin Fiat, cette lumière se retira elle aussi de son âme et de son corps. Il perdit son beau vêtement. Et voyant qu'il n'était plus entouré de lumière, il se sentit NU, honteux de voir qu'il était le seul à être nu parmi toutes les choses créées, il ressentit le besoin de se couvrir et se servit de choses superflues, de choses créées, pour couvrir sa nudité.* » (Le don de la vie dans la Divine Volonté du Père Iannuzzi, page 81).

MOYENS DE COMMUNICATIONS

JÉSUS DIT À LUISA : « *Ma fille, en créant la Création, ma Volonté a établi tous les êtres dans L'UNITÉ pour qu'ils soient tous liés les uns aux autres. Chaque chose créée possédait un MOYEN DE COMMUNICATION.*

L'homme possédait autant de moyens de communication qu'il y avait de choses créées. Lorsqu'il se retira de la Divine Volonté, même les premiers moyens de communication lui furent enlevés. » (Livre du Ciel, Tome 21, le 12 avril 1927)

LES COURANTS D'AMOUR

*L'homme a été créé pour être **en communication constante** avec son Créateur par des courants d'Amour. JÉSUS DIT : « Quand j'ai créé l'homme, j'ai établi d'innombrables courants d'amour entre lui et moi. Il ne me suffisait pas de l'avoir créé. Non, j'avais BESOIN d'établir entre lui et moi tant de courants, qu'il n'y avait aucune partie de l'homme à travers laquelle ces courants ne circulaient pas...*

***Dans l'intelligence** de l'homme circulait un courant d'amour pour ma Sagesse;*

***dans ses yeux**, un courant d'amour pour ma Lumière;*

***dans sa bouche**, un courant d'amour pour mes paroles;*

***dans ses mains**, un courant d'amour pour mes Œuvres;*

***dans sa volonté** un courant d'amour pour ma Volonté; et ainsi pour tout le reste.*

(Livre du Ciel, Tome 14, le 20 nov. 1922 p. 105)



JÉSUS DONNE UN EXEMPLE POUR NOUS FAIRE MIEUX COMPRENDRE:

« C'est comme une ville où le principal fil électrique ne transmet plus l'électricité aux autres : tout demeure dans les ténèbres. Bien que les autres fils électriques existent, ils n'ont plus la puissance de donner la LUMIÈRE à toute la ville, puisque la source d'où provient la lumière est dans la noirceur : elle ne peut pas donner et les autres fils électriques ne peuvent pas recevoir. C'est ainsi que l'homme fut laissé comme une VILLE DANS LES TÉNÈBRES. Ce qui le liait, soit les moyens de communication, ne fonctionnaient plus. La Source de la LUMIÈRE s'était retirée de lui parce que lui-même avait coupé les communications. Chaque lumière dans sa ville était éteinte, et il était enveloppé dans les ténèbres de sa propre volonté.

« Quand l'âme possède ma Volonté, elle symbolise une VILLE TOUT ILLUMINÉE qui peut communiquer avec le monde entier; mieux encore, ses communications sont étendues dans la mer, dans le soleil, dans les étoiles et dans le ciel. De toutes les différentes parties du monde, il y a des attentes de toutes sortes. Puisqu'elle est la plus riche, elle pourvoit à tout et, grâce aux moyens de communication, elle est davantage connue dans le Ciel et sur la terre. Tout est déversé dans cette âme, et elle est aimée davantage. Pour celui qui ne possède pas ma Volonté, c'est tout le contraire, l'âme souffre des ténèbres et vit dans la pauvreté. (Livre du Ciel, Tome 21, le 12 avril 1927).



C'EST EN Se RAPPROCHANT DE DIEU... c'est en se rapprochant de la **Pure Lumière**, qu'on prendra conscience du caractère scandaleux du mal ... quand tu arriveras à pleurer de la moindre présence du mal en toi, ça sera le signe que la **Pure Lumière de la Divine Volonté** vient de se lever au fond de ton âme et, à ce moment là, la **laideur du mal** te deviendra insupportable, car **l'Amour aura pris toute la place en toi**.

Nous ne sommes pas responsables du péché...

Mais nous sommes responsables de l'AMOUR.



VOICI UN AUTRE EXTRAIT DU TOME 21 qui me touche (Nicole) particulièrement :

« L'homme en se retirant de ma Volonté, a rejeté un BIEN UNIVERSEL. Il a enlevé à Dieu sa Gloire, son adoration et son amour universel. Pour pouvoir de nouveau donner ce Royaume, Dieu veut, par droit, qu'en premier une créature en vivant dans sa Volonté, communique cet acte universel. À mesure que la créature aime, adore, rend gloire et prie, ensemble avec cette même Volonté, elle donne naissance à un amour, à une adoration et à une gloire universels pour tous.

Sa prière est diffusée comme si chacun priait; elle prie d'une façon universelle pour que vienne le Royaume au milieu des créatures. Quand un bien est universel, des actes universels sont nécessaires afin de l'obtenir, et c'est seulement dans ma Volonté qu'on peut trouver ces actes qui sont divins. À mesure que tu aimes dans ma Volonté, ton amour s'étend partout et ma Volonté ressent ton amour partout. (Livre du Ciel, Tome 21, le 16 mars 1927)



TOUT EST ACCOMPLI !

Le point important pour Dieu est d'établir ce qu'il veut faire et, ayant fait cela, TOUT EST ACCOMPLI »

JÉSUS DIT À LUISA : « Ma fille, si en nous il a été établi que notre Volonté doit être connue et que son Royaume doit venir sur la terre, **C'EST DÉJÀ FAIT**. Tout comme la Rédemption, tout a été accompli parce que nous l'avons établie, il en sera de même pour notre Volonté. Ainsi, pour un royaume, pour une œuvre, la difficulté est dans la réalisation, mais quand c'est fait, arriver à les connaître c'est facile. De plus, ton Jésus ne manque pas de

puissance.

Je peux omettre de faire ou de ne pas faire quelque chose, mais je ne peux jamais être en manque de puissance. Je disposerai les choses, les circonstances, les créatures, et les événements qui faciliteront la connaissance de ma Volonté ». (Livre du Ciel, Tome 21, le 26 mai 1927).



QUEL SOULAGEMENT ! QUEL RÉCONFORT! On n'a plus à s'inquiéter pour savoir si la Divine Volonté va se faire connaître dans le monde entier ... C'EST DÉJÀ FAIT... Quand? On ne le sait pas et ce n'est pas important. L'important c'est que c'est un Décret qui est **DÉJÀ ACCOMPLI** dans l'éternité de Dieu!

Notre tendance au mal ne pourra jamais être enlevée complètement parce que c'est uniquement le privilège des élus au Ciel. Autrement dit: ce n'est pas pour nous sur la terre.



Jésus dit à Luisa : *« Tu ne veux pas comprendre que la sainteté de la vie dans ma Volonté est une sainteté complètement différente des autres saintetés. La sainteté de la vie intérieure dans ma Volonté est identique à la vie des bienheureux dans le ciel. (Livre du Ciel, Tome 16, 5 nov. 1923, p. 43).*

Dans la Divine Volonté, en donnant sa volonté humaine, l'âme réduit à néant ses passions, ses faiblesses et tout ce qui est humain en elle. Donc, ça vient détruire tout ce qui restait d'humain et qui n'était pas de Dieu, mais qui était une conséquence du péché originel. C'est extraordinaire!

Extrait du Tome-5

Jésus dit : *« Ma fille, quand tu réfléchis sur la bénédiction que j'ai accordée à ma Mère, réfléchis aussi au fait que j'ai béni chaque créature. Tout a été béni : leurs pensées, leurs paroles, leurs battements de cœur, leurs pas et leurs actions faites pour Moi. Absolument tout a été marqué de ma bénédiction. Tout le bien que peut faire la créature a DÉJÀ ÉTÉ ACCOMPLI par mon Humanité et, ainsi, tout a été DIVINISÉ PAR MOI.*

Ma vie se continue vraiment sur la terre dans les âmes qui vivent dans ma grâce. Les créatures ne peuvent embrasser tout ce que j'ai fait, leurs capacités étant limitées. Ainsi dans telle âme je continue ma RÉPARATION, dans telle autre MA LOUANGE, dans telle autre MES ACTIONS DE GRÂCE, dans telle autre MON ZÈLE POUR LA SAINTÉTÉ DES ÂMES, dans telle autre MES SOUFFRANCES, et ainsi de suite.

Suivant la qualité avec laquelle les âmes sont unies à Moi, je développe ma Vie en elles. Imagine quel chagrin me causent les créatures qui, pendant que je veux agir en elles, ne font pas attention à Moi ». (Livre du Ciel, Tome 5, le 3 octobre 1903)



Notre chair a souffert et souffre encore, Elle n'a pas profité des grâces de purification parce qu'elle vit trop avec

sa tête et pas assez avec son cœur.

Jésus a souffert une souffrance particulière pour chacun de nos péchés. Il les a purifiés, autrement dit, il a enlevé le venin (le mal) du péché. Jésus dit : « *Toutes les grâces ont été accordées, toutes les souffrances ont été souffertes, pour que le Royaume de mon Fiat puisse venir régner sur la terre.* » (Livre du Ciel, Tome 24, le 7 juillet 1928)

JÉSUS SOUFFRE ET RÉPARE POUR LES PLAISIRS GROSSIERS

Luisa : *Mon Jésus, les soldats te dépouillent de tes vêtements pour que le supplice de ton corps infiniment saint soit plus cruel. Je me sens m'évanouir par la souffrance de te voir presque nu. Tu trembles de la tête aux pieds et ton visage infiniment saint rougit par pudeur. Ta confusion et ton épuisement sont tels que, ne tenant plus debout, les soldats prennent les cordes et te lient les bras si serrés qu'ils se gonflent immédiatement et que, de la pointe de tes doigts, le sang coule. Mon Jésus, te voilà dévêtu! Quelle effronterie!*

Et plein d'amour, tu me dis par l'éclat de ton regard : « Tais-toi, ô mon enfant. Il était nécessaire que je sois dépouillé afin de réparer pour beaucoup qui se dépouillent de toute pudeur, candeur et innocence, qui se dépouille du bien et de ma grâce, et se revêtent de souillures comme des bêtes. Par la rougeur de ma figure, je répare les malhonnêtetés, les molleses et les plaisirs grossiers. Par conséquent, prie et répare avec moi ! » (Les 24 heures de la Passion, – La Flagellation – de 8hrs. À 9hrs.)



JÉSUS SOUFFRE ET RÉPARE POUR LES SCANDALES

PORTÉS CONTRE LES PETITS ENFANTS

Jésus a fait face à tous les mépris, les disgrâces et les confusions, même d'être privé de mes vêtements. Il dit : « *Je suis apparu NU devant une très grande foule. Peux-tu imaginer une plus grande confusion que celle-là? Ma nature ressentait aussi ce type de confusion, mais mon Esprit était fixé sur la Volonté de mon Père.*

J'offrais cette épreuve en RÉPARATION des nombreuses indécences commises sans broncher devant le Ciel et la terre, ces orgueilleuses ostentations (pour épater la galerie) qui sont accomplies avec cran comme des actes grandioses.

Et j'ai dit à mon Père : Père Saint, accepte ma confusion et ma disgrâce en réparation des nombreux péchés commis effrontément en public, et qui sont parfois de grands scandales pour les petits enfants. Pardonne à ces pécheurs et donne leur la lumière céleste pour qu'ils puissent réaliser la laideur du péché et revenir dans la voie de la vertu. (Livre du Ciel, Tome 1, p. 45).



JÉSUS SOUFFRE ET RÉPARE POUR CEUX

QUI SE DÉGRADENT AU-DESSOUS DES BÊTES

LUISA : Jésus semble me dire : « *Mon enfant, combien me coûte les âmes! C'est ici le lieu où je les attends toutes pour LES SAUVER, où je veux réparer les péchés de ceux qui vont jusqu'à se dégrader au-dessous des bêtes; ils s'obstinent tellement à m'offenser qu'ils en viennent à ne plus pouvoir vivre sans pécher. Leur raison est devenue aveugle et ils pèchent comme des fous. Voilà pourquoi, une troisième fois, on me couronne d'épines* » (Les 24

heures de la Passion – Jésus chargé de sa croix – de 10hrs à 11hrs)



JÉSUS MEURT CRUCIFIÉ SUR LA CROIX POUR DONNER LA VIE À TOUS

LUISA : Comme d'une seule voix j'entends le cri de tous : **Crucifie-le! Crucifie-le!** Dans ces voix, tu perçois la voix de ton cher Père qui dit; **Mon Fils, je te veux mort, et mort crucifié.** Tu entends ta Maman qui ... **Fils, je te veux mort** ...

Luisa : Moi aussi je me sens contrainte par une force suprême à crier : **Crucifie-le.** Mon Jésus tu sembles dire : **ou bien c'est ma mort, ou bien c'est la mort de toutes les créatures.** En ce moment, deux courants se déversent dans mon Cœur; d'une part **celui des âmes qui désirent ma mort pour trouver en Moi la VIE; si j'accepte la mort à leur place, ELLES SERONT LIBÉRÉES DE LA CONDAMNATION ÉTERNELLE** et les portes du Ciel s'ouvriront à elles; d'autre part, il y a le courant des âmes qui me veulent mort par haine de moi et pour leur propre condamnation; mon Cœur en est lacéré et ressent la mort de chacune et même les peines de l'enfer où elles se dirigent. (Les 24 heures de la Passion – Couronnement d'épines – la condamnation à mort – 9hrs à 10hrs)



LES GRÂCES DE PURIFICATION DE LA CHAIR REÇUES PAR LUISA

Jésus dit : « **Ma fille, dans ma Divine Volonté, il ne peut y avoir de méchanceté. Ma Divine Volonté a la puissance de purifier et de détruire tous les maux. Sa lumière PURIFIE, son feu détruit jusqu'à la racine du mal** » (Livre du Ciel, Tome 23, 28 septembre 1927)

Jésus dit à Luisa : « **Je veux polir ta nature et ton âme jusqu'à cet état originel. Graduellement, au fur et à mesure que je t'accorde mes grâces, j'enlève de toi les semences, les tendances et les passions d'une nature rebelle, tout cela sans limiter ton libre arbitre. ... Vivre dans ma Volonté est précisément vivre en parfait bonheur sur la terre, puis vivre dans un bonheur encore plus grand dans le Ciel.** » (Livre du Ciel, Tome 14, le 11 novembre 1922, p. 102-103.)

Jésus dit à Luisa : « **Tu ne dois pas oublier que tout ce que tu écris n'est pas pour toi seule, MAIS AUSSI POUR LES AUTRES** ». (Livre du Ciel, Tome 15, le 20 avril 1923, p. 33)



CE QUI SUIT 'EST TROP BEAU ! – SUBLIME...

« **Par la puissance de Dieu, Jésus a obtenu pour la Sainte Vierge Marie et Luisa, LA GRÂCE et la capacité de contenir la Divine Volonté. Jésus obtient également cette grâce et cette capacité pour les rachetés qui désirent vivre dans sa Divine Volonté. Cette même Volonté qui opère également dans les baptisés. L'âme qui vit dans la Divine Volonté participe par grâce à l'opération ÉTERNELLE de Dieu qui lui permet de transcender (dépasser) le temps et l'espace. La « Volonté créée » qui régnait dans l'Humanité de Jésus se bilocalise dans l'Âme qui cache en elle sa Volonté créée, et Jésus communique aux actes finis de cette âme son acte un et éternel. C'est dans ce contexte que les actes divins de l'âme ... en vertu de leur capacité de transcender le temps et l'espace ... sont également appelés « ACTES ÉTERNELS ».**

Jésus révèle à Luisa : Cache-toi dans la Volonté créée et l'amour de ton Créateur. Ma Volonté a le pouvoir de

rendre infini tout ce qui entre en elle, d'élever et de transformer les ACTES de la créature en ACTES ÉTERNELS. Tout ce qui entre dans ma Volonté devient ÉTERNEL, INFINI et IMMENSE, et perd tout ce qui a un commencement, tout ce qui est fini et petit. » (Le Don de la Vie dans la D.V. du Père Iannuzzi, p.150-151).



LA PURIFICATION DE LA CHAIR PAR LE DON DE LA DIVINE VOLONTÉ

Jésus à Luisa : « *Voilà pourquoi je t'appelle l'heureuse première-née de ma Volonté. Sois attentive et viens dans mon Éternelle Volonté. Mes Actes et ceux de ma Mère t'attendent là pour que tu leur adjoignes le sceau de tes propres actes. Tout le Ciel t'attend ; les bienheureux veulent voir tous leurs actes glorifiés dans ma Volonté par une créature de la même origine qu'eux. Les GÉNÉRATIONS ACTUELLES ET FUTURES t'attendent afin que leur BONHEUR PREMIER PERDU LEUR SOIT RESTAURÉ. Ah! Non! NON!*

Les générations ne passeront pas avant que l'homme ne revienne en mon sein dans l'état de BEAUTÉ et de souveraineté qu'il avait lorsqu'il est sorti de mes Mains au moment de la Création! Je ne suis pas satisfait de la seule RÉDEMPTION de l'homme. Même si je dois attendre, je serai patient.

Par la vertu de ma Volonté, l'homme doit revenir à moi dans le même état dans lequel je l'ai créé originellement. Quand il a suivi sa propre volonté, l'homme est tombé dans l'abîme et a été transformé en une bête. En réalisant ma Volonté, il remontera à l'état que j'avais choisi pour lui».



Le Royaume du Divin Fiat Le Livre du Ciel

Tome 3 : Appel des créatures à revenir au rang et au but pour lesquels elles ont été créées par Dieu, par Luisa Piccarreta... (extraits)

1er novembre 1899

Alors que j'étais dans mon état habituel, je me suis soudainement trouvée hors de mon corps, à l'intérieur d'une église. Là, il y avait un prêtre qui célébrait le Sacrifice divin.

Il pleurait amèrement et disait: «La colonne de mon Église n'a pas d'endroit où se reposer!»

Pendant qu'il disait cela, j'ai vu une colonne dont le sommet touchait le ciel.

À la base de cette colonne, se trouvaient des prêtres, des évêques, des cardinaux et d'autres dignitaires. Ils soutenaient la colonne. J'observais de très près. À ma surprise, j'ai vu que, parmi ces personnes, l'une était très faible, une autre à moitié putréfiée, une autre infirme, une autre couverte de boue. Très peu étaient en condition pour soutenir la colonne. En conséquence, cette pauvre colonne vacillait.

Elle ne pouvait rester ferme à cause des coups qu'elle recevait au bas.

À son sommet se tenait le Saint-Père qui, avec des chaînes d'or et des rayons émanant de toute sa personne, faisait tout ce qu'il pouvait pour stabiliser la colonne et pour attacher et éclairer les personnes qui se trouvaient plus bas (bien que quelques-unes s'échappaient pour être plus libres de pourrir ou de devenir plus boueuses). Il s'efforçait aussi d'attacher et d'éclairer le monde entier.

Comme je regardais tout cela, le prêtre qui célébrait la messe (je pense que c'était Notre-Seigneur, mais je n'en suis pas sûre) m'appela près de lui et me dit:

«Ma fille, regarde dans quel piteux état se trouve mon Église! Ces personnes mêmes qui devraient la soutenir, la démolissent. Ils la frappent et vont jusqu'à la diffamer. Le seul remède pour moi est de faire couler beaucoup de (mon) Sang pour en former comme un bain afin de pouvoir laver cette boue putride et guérir ces blessures profondes. Lorsque, par ce Sang, ces personnes seront guéries, fortifiées et belles, elles pourront être des instruments capables de maintenir mon Église stable et ferme.»

Et il ajouta: «Je t'ai appelée pour te demander si tu veux être une victime et, ainsi, être une tutrice pour supporter cette colonne en ces temps si incorrigibles.»

En premier lieu, j'ai senti un frisson me traverser, car j'avais peur de ne pas avoir la force.

Ensuite, je me suis offerte et je me suis vue entourée de plusieurs saints, anges et âmes du purgatoire qui, avec des fouets et d'autres instruments, me tourmentaient. Au début, j'ai eu peur. Par la suite, plus je souffrais, plus mon désir de souffrir augmentait, et je goûtais la souffrance comme un très doux nectar. Et il me vint cette pensée: «Qui sait? Peut-être que ces douleurs seront un moyen de consumer ma vie et de m'amener à prendre mon dernier envol vers mon unique Bien!» Mais après avoir subi de dures souffrances, j'ai vu, à mon grand regret, que ces souffrances ne consumaient pas ma vie. Ô Dieu, quelle douleur de constater que cette fragile chair m'empêche de m'unir à mon éternel Bien!

Puis j'ai vu un massacre sanglant sur les gens qui étaient au bas de la colonne. Quelle horrible catastrophe! Ceux qui ne furent pas victimes étaient très peu nombreux. L'audace des ennemis alla aussi loin que de tenter de tuer le Saint-Père!

Ensuite, il me sembla que ce sang versé et ces victimes constituaient le moyen de rendre forts ceux qui restaient, de telle manière qu'ils devinrent aptes à soutenir la colonne sans qu'elle vacille.

Ah! que d'heureux jours se levèrent par la suite! Des jours de triomphe et de paix. La face de la terre sembla renouvelée. La colonne acquit son lustre et sa splendeur première. À distance, je salue ces heureux jours qui vont donner tant de gloire à l'Église et tant d'honneur à ce Dieu qui en est la tête!

3 novembre 1899

Ce matin, mon aimable Jésus vint et me transporta hors de mon corps à l'intérieur d'une église, puis il me laissa là, seule. Me trouvant en présence du Très Saint Sacrement, je fis mon adoration coutumière. Ce faisant, j'étais tout yeux pour voir si je n'apercevrais pas mon doux Jésus. Justement, je l'ai vu sur l'autel sous la forme d'un enfant qui m'appelait de ses gracieuses petites Mains.

Qui aurait pu décrire mon contentement? J'ai volé vers lui et, sans autre pensée, je l'ai serré dans mes bras et je l'ai embrassé.

... Il me dit en m'embrassant: «Délice de mon coeur, ma Divinité habite en toi continuellement. Comme tu inventes de nouvelles choses pour faire mes délices, ainsi je veux faire envers toi.»

6 novembre 1899

Mon adorable Jésus me transporta hors de mon corps et me montra des rues remplies de chair humaine. Quel carnage! Je suis horrifiée rien que d'y penser. Il me montra quelque chose qui était arrivé dans les airs; beaucoup moururent soudainement. Cela se passait dans le mois de mars.

Selon mon habitude, je l'ai prié de garder son calme et de protéger ses propres images de tourments si cruels et de guerres si sanglantes. Comme il portait sa couronne d'épines, je la lui ai prise et l'ai placée sur ma propre tête, dans le but de l'apaiser. Mais, à mon grand chagrin, j'ai vu que presque toutes les épines étaient restées cassées sur sa Tête très sainte, de sorte qu'il n'en restait que très peu pour me faire souffrir.

....

Il me dit: «Tout ce qui est fait dans le but de me plaire uniquement brille tellement devant moi qu'il attire mon divin Regard. J'aime tant ces actes, même si ce n'est que de bouger une paupière, que je leur donne la valeur qu'ils auraient si je les faisais moi-même. Au contraire, les actes bons en eux-mêmes, et même grands, qui ne sont pas faits pour moi seul, sont comme des ors rouillés, éclaboussés, qui ne brillent pas; je ne leur accorde même pas un regard!»

11 novembre 1899

Alors que j'étais dans mon état habituel, je me trouvai subitement hors de mon corps et il me sembla que je circulais partout sur la terre. Oh! comme elle était inondée d'iniquités. C'était horrible à voir!

À un endroit, je trouvai un prêtre menant une vie sainte et, à un autre, une vierge dont la vie était sainte et sans faute. Tous les trois avons échangé sur les nombreux châtements que le Seigneur inflige et sur les nombreux autres qu'il s'apprête à infliger. Je leur dis: «Que faites-vous? Êtes-vous ajustés à la Justice divine?»

Ils me répondirent: «Nous sommes conscients de toute la gravité de ces tristes temps et de ce que l'homme ne se rendra pas, même si un apôtre était suscité ou si le Seigneur envoyait un autre saint Vincent Ferrier qui, par des miracles et de grands signes, essayait de l'amener à la conversion. L'homme a atteint une telle obstination et un tel degré d'insanité que même des miracles ne le feraient pas bouger de son incrédulité. Ainsi, par stricte nécessité, pour le bien de l'homme, pour endiguer cette mer pourrie qui inonde la terre, et pour la gloire de notre Dieu si outragé, l'humanité est confrontée à la Justice. Nous ne pouvons que prier et nous offrir comme victimes pour que ces châtements amènent la conversion des peuples.»

.... Après cela, je voulus savoir de quelle partie du monde ce prêtre et cette vierge étaient. Jésus me dit qu'ils étaient du Pérou.

17 novembre 1899

Mon aimable Jésus continuait à se montrer affligé. Ce matin, notre Reine Maman vint avec lui. Il me sembla qu'elle m'amenait Jésus pour que je l'apaise et qu'avec elle je le prie de me faire souffrir pour sauver les gens. Il me dit que ces jours derniers, si je ne m'étais pas interposée pour empêcher l'application de sa Justice, et si le confesseur n'avait pas usé de ses pouvoirs sacerdotaux pour lui demander de me faire souffrir, conformément à ses intentions, plusieurs catastrophes seraient arrivées.

À cet instant, j'ai vu le confesseur et j'ai immédiatement prié Jésus et la Reine Mère pour lui. Tout tendre, Jésus dit: «Dans la mesure où il prendra soin de mes intérêts en me priant et en s'engageant à renouveler les autorisations pour que je puisse te faire souffrir dans le but d'épargner les gens, alors je prendrai soin de lui et je l'épargnerai.»

Après cela, je regardai mon doux Bien. J'ai vu qu'il tenait deux éclairs dans ses Mains. L'une représentait un grand tremblement de terre et l'autre, une guerre accompagnée de beaucoup de morts subites et de maladies contagieuses. Je l'ai prié pour qu'il verse sur moi ces éclairs; je voulais presque les prendre de ses Mains. Mais, pour m'empêcher de les prendre, il s'éloigna de moi. J'ai essayé de le suivre et, ainsi, je me suis retrouvée hors de mon corps. Jésus disparut et je restai seule.

19 novembre 1899

Mon adorable Jésus vint. Avant son arrivée, mon esprit pensait à certaines choses qu'il m'avait dites dans les années passées (et dont je ne me souvenais plus très bien). Un peu pour me les rappeler, il me dit: «Ma fille, l'orgueil ronge la grâce. Dans le cœur des orgueilleux, il n'y a que le vide rempli de fumée, ce qui produit l'aveuglement. L'orgueil fait d'une personne sa propre idole. L'orgueilleux n'a pas son Dieu en lui-même; par le péché, il le détruit dans son cœur. En érigeant un autel dans son cœur, il se place au-dessus de Dieu et il s'adore.»

Ô Dieu, quel abominable monstre est ce vice! Il me semble que si l'âme était attentive à ne pas le laisser entrer en elle, elle serait libre de tout autre vice. Mais si, pour sa plus grande infortune, elle se laisse dominer par cette monstrueuse mère, celle-ci donne naissance à tous ses enfants ingouvernables que sont les autres péchés.

21 novembre 1899

Ce matin, mon très aimable Jésus venait tout juste d'arriver quand il m'a dit: «Ma fille, tout ton plaisir doit être de te regarder en moi. Si tu fais toujours cela, tu attireras en toi toutes mes qualités, ma physionomie et mes traits. En échange, mon plaisir et mon plus grand contentement seront de me regarder en toi.»

.....

Mettant sa sainte Main sur ma tête, il tourna ma face vers la sienne et ajouta: «Aujourd'hui, je veux me réjouir un peu en me regardant en toi.»

Ainsi, dans un grand frisson, je revis toute ma vie. Une telle terreur s'empara de moi que je me sentis mourir, car je vis qu'il me regardait très intensément, se regardant en moi, désirant se réjouir dans mes pensées, mes regards, mes paroles et tout le reste. Je me suis dit en mon intérieur: «Ô Dieu, est-ce que je te réjouis ou est-ce que je t'aigris?».

À ce moment, notre chère Reine Maman vint à mon aide. Tenant une robe très blanche dans ses Mains, elle me dit avec beaucoup d'amabilité: «Ma fille n'aie pas peur. Je veux t'habiller de mon Innocence. De cette manière, se regardant en toi, mon cher Fils trouvera en toi les plus grandes délices que l'on puisse trouver chez une créature humaine.»

Elle m'habilla avec cette robe et me présenta à mon cher Bien en lui disant: «Mon cher Fils, accepte-la à cause de moi, et réjouis-toi en elle.» Toutes mes peurs me laissèrent et Jésus se réjouit en moi et moi en lui.

26 novembre 1899

Pendant que j'étais très souffrante, mon aimable Jésus vint. Il mit son Bras derrière mon cou comme pour me soutenir. Étant tout près de lui, j'ai voulu adorer ses saints Membres, en commençant par sa très sainte Tête. À ce moment, il me dit: «Ma bien-aimée, j'ai soif. Laisse-moi étancher ma soif dans ton amour, car je ne peux plus me retenir.»

Alors, prenant l'aspect d'un enfant, il se plaça dans mes bras, commença à se nourrir, et sembla même prendre un très grand plaisir à cela. Il en fut complètement rafraîchi et désaltéré.

Ensuite, voulant presque jouer avec moi, il traversa mon coeur de part en part avec une lance qu'il tenait dans sa Main. J'en ai ressenti une douleur très grande, mais j'étais très contente de souffrir, spécialement parce que c'était par les Mains de mon seul et unique Bien! Je l'ai invité à me faire souffrir par de plus grandes déchirures encore car, de là, provenait le plaisir et la douceur que je goûtais.

Pour me rendre plus heureuse, Jésus déchira mon coeur, le prit dans ses Mains et, avec la même lance, le coupa au milieu et y trouva une croix très blanche et resplendissante.

La prenant dans ses Mains, il se réjouit grandement et me dit: «L'amour et la pureté avec lesquels tu as souffert ont produit cette croix. Je me réjouis beaucoup de la manière dont tu souffres; non seulement moi, mais aussi le Père et le Saint-Esprit.»

En un instant, j'ai vu les trois Personnes divines qui, m'entourant, se réjouissaient en regardant cette croix.

Mais je me suis plainte en disant: «Grand Dieu, ma souffrance est trop petite; je ne suis pas contente avec seulement la croix, je veux aussi les épines et les clous; et si je ne les mérite pas parce que je suis indigne et pécheresse, vous pouvez certainement me donner les dispositions pour que je les mérite.»

M'envoyant un rayon de lumière intellectuelle, Jésus me fit comprendre qu'il voulait que je confesse mes péchés. Je me suis sentie presque anéantie devant les trois Personnes divines, mais l'Humanité de Notre-Seigneur infusa en moi la confiance. Me tournant vers lui, j'ai dit le confiteor puis j'ai commencé à confesser de mes péchés. Comme je me trouvais toute plongée dans mes misères, une voix vint du milieu d'eux et me dit: «Nous te pardonnons. Ne pèche plus.»

J'ai cru que j'allais recevoir l'absolution de Notre-Seigneur mais, le moment venu, il disparut. Un peu plus tard, il revint sous la forme du Crucifié et partagea avec moi les douleurs de la Croix.

28 novembre 1899

Mon délicieux Jésus ... me transporta hors de mon corps à l'entrée d'un endroit profond, noir et plein de feu liquide (la simple vue de cet endroit me causait horreur et frayeur). Il me dit: «Voici le purgatoire où sont rassemblées de nombreuses âmes. Tu iras dans cet endroit pour souffrir et libérer ces âmes qui me plaisent; tu le feras par amour pour moi.»

Un peu en tremblant, je lui dis: «Pour ton Amour, je suis prête à tout; mais tu dois venir avec moi parce que,

si tu me laisses, je ne serai pas capable de te trouver et tu me feras beaucoup pleurer.» Il répondit: «Si je vais avec toi, que sera ton purgatoire? Avec ma présence, tes douleurs seront changées en joies et en contentements.» Je lui dis: «Je ne veux pas y aller seule. Nous irons dans ce feu ensemble, tu seras derrière moi; ainsi je ne te verrai pas et j'accepterai cette souffrance.»

J'allai donc dans ce lieu rempli de denses ténèbres.

Il se mit derrière moi. Effrayée qu'il puisse me laisser, je pris ses Mains et je les tenais pressées dans mon dos. Qui pourrait décrire les douleurs que ces âmes souffrent? Elles sont certainement inexplicables à des personnes vêtues de chair humaine. Par ma présence dans ce feu, ces douleurs furent amoindries et les ténèbres furent dissipées.

Beaucoup d'âmes sortirent, et les autres furent soulagées. Après avoir été là pendant environ un quart d'heure, nous quittâmes.

30 novembre 1899

Mon adorable Jésus vint comme à l'accoutumée. Cette fois, je l'ai vu quand il était à la colonne. Se détachant par lui-même, il se jeta dans mes bras pour être pris en pitié. Je l'ai pressé sur moi et j'ai commencé à sécher et à placer ses Cheveux tout encroûtés de Sang. Je les baisais, de même que ses Yeux et sa Face, et je faisais des actes variés de réparation. Quand j'arrivai à ses Mains et que je lui enlevai la chaîne, avec grand étonnement, j'ai remarqué que, même si la Tête était celle de Jésus, les membres étaient de beaucoup d'autres personnes, religieuses spécialement. Oh! combien étaient nombreux les membres infectés donnant plus de ténèbres que de lumière!

Sur la gauche étaient ceux qui faisaient souffrir le plus Jésus. Il y avait là des membres malades, pleins de blessures profondes remplies de vers, et d'autres qui étaient rattachés à ce corps à peine par un nerf. Ah! comme cette Tête divine souffrait et vacillait au-dessus de ces membres! Sur le côté droit se tenaient ceux qui étaient mieux, c'est-à-dire, les membres sains, resplendissants, couverts de fleurs et de rosée céleste, et dégageant de délicieuses odeurs.

La Tête divine, au-dessus des membres, souffrait beaucoup. C'est vrai qu'il y avait des membres resplendissants qui étaient comme de la lumière pour la Tête, qui la ravivaient et lui donnaient une très grande gloire, mais le plus grand nombre étaient des membres infectés.

Ouvrant sa très douce Bouche, Jésus me dit: «Ma fille, combien de douleurs ces membres me donnent! Ce corps que tu vois est le corps mystique de mon Église, duquel je me glorifie d'être la Tête. Mais quelles déchirures cruelles ces membres font dans le corps. Il semble qu'ils se stimulent l'un l'autre à me tourmenter davantage.»

Il m'a dit d'autres choses sur ce corps, mais je ne me souviens plus très bien.

2 décembre 1899

..... Jésus poursuivit: «Fais-moi entendre ta voix qui réjouit mon Ouïe. Conversons ensemble un peu. Je t'ai souvent parlé de la croix. Aujourd'hui, laisse-moi t'entendre m'en parler.»

Je me suis sentie toute confuse. Je ne savais pas quoi dire. Mais lui, pour m'aider, m'envoya un rayon de lumière intellectuelle, et j'ai commencé à dire: «Mon Bien-Aimé, qui peut te dire ce qu'est la croix et ce qu'elle fait? Seulement ta Bouche peut parler dignement de la sublimité de la croix! Mais puisque tu veux que je t'en parle, je le ferai.

«La croix soufferte par toi, Jésus-Christ, me libère de l'esclavage du démon et m'unit à la Divinité par un lien

indissoluble. La croix est fertile et donne naissance à la grâce en moi. La croix est légère, elle me désillusionne du temporel et me dévoile l'éternité. La croix est un feu qui réduit en cendres tout ce qui n'est pas de Dieu, jusqu'à vider le cœur de toute petite poussière qui pourrait s'y trouver.

«La croix est une monnaie d'une valeur inestimable. Si j'ai la bonne fortune de la posséder, je deviens enrichie d'une monnaie éternelle apte à faire de moi la plus riche du Paradis, car la monnaie qui circule dans le Ciel provient des croix souffertes sur la terre.

«La croix m'amène à me connaître moi-même. Elle me donne aussi la connaissance de Dieu. La croix greffe sur moi toutes les vertus. La croix est le noble siège de la Sagesse incréée qui m'enseigne les doctrines les plus hautes, les plus subtiles et les plus sublimes. Elle me dévoile les mystères les plus secrets, les choses les plus cachées, les perfections les plus parfaites, toutes choses cachées aux plus savants et aux plus sages du monde.

«La croix est cette eau bienfaisante qui me purifie et qui nourrit en moi les vertus. Elle les fait croître. Elle me quitte après m'avoir conduite à la vie éternelle.

«La croix est cette céleste rosée qui préserve et embellit en moi le beau lys de la pureté. La croix nourrit l'espérance. La croix est le flambeau de la foi agissante. La croix est ce bois solide qui préserve et maintient toujours enflammé le feu de la charité. La croix est ce bois sec qui fait s'évanouir et se disperser la fumée de l'orgueil et de la vaine gloire, et qui produit dans l'âme l'humble violette de l'humilité.

«La croix est l'arme la plus puissante pour assaillir les démons et me défendre de toutes leurs emprises. L'âme qui possède la croix fait l'envie et l'admiration de tous les anges et de tous les saints, et la rage et la colère des démons. La croix est mon paradis sur la terre, tel que si le Paradis d'en haut est jouissance, celui d'ici-bas est souffrance.

«La croix est la chaîne d'or très pur qui me relie à toi, mon plus grand Bien, et qui forme la plus intime union qui puisse être en me faisant me transmuier en toi, mon Objet bien-aimé, jusqu'à ce que je me sente perdue en toi et que je vive de ta Vie même.»

Après que j'eus dit celaJésus pris par un transport d'Amour, me baisa partout et me dit: «Bravo, bravo, ma bien-aimée! Tu as bien parlé! Mon Amour est feu, mais pas comme un feu de la terre qui rend stérile tout ce qu'il pénètre et réduit tout en cendres. Mon Feu est fertile et rend stérile seulement ce qui n'est pas vertu. À tout le reste, il donne vie. Il fait germer de belles fleurs, donnant des fruits très exquis et formant le jardin céleste le plus délicieux.

«La croix est si puissante et je lui ai communiqué tant de grâces qu'elle est plus efficace que les sacrements eux-mêmes. Il en est ainsi parce que lorsqu'on reçoit le sacrement de mon Corps, les dispositions et le libre concours de l'âme sont nécessaires pour qu'on en reçoive mes grâces. Ils peuvent souvent manquer, tandis que la croix a la puissance de disposer l'âme à la grâce.»

21 décembre 1899

Ce matin, brisant un long silence, mon aimable Jésus me dit: «Je suis le réceptacle des âmes pures.»

En me disant cela, il me donna une lumière intellectuelle qui me fit comprendre plusieurs choses sur la pureté.

Mais je ne puis traduire en mots que très peu ou rien du tout de ce que je ressens dans mon intellect.

Il m'apparaît que la pureté est le plus noble joyau qu'une âme puisse posséder. L'âme qui possède la pureté

est investie d'une lumière candide. En la regardant, Dieu y voit sa propre Image. Il se sent tellement attiré par cette âme qu'il en tombe amoureux. Son Amour pour elle est si grand qu'il lui donne son Coeur très pur comme refuge. D'ailleurs, seulement ce qui est pur et sans tache peut entrer dans son Coeur.

L'âme qui possède la pureté garde en elle la splendeur première que Dieu lui a donnée au moment de sa création. Rien en elle n'est souillé ou ignoble. Comme une reine qui aspire aux noces du Roi céleste, cette âme préserve sa noblesse jusqu'à ce que la noble fleur qu'elle est soit transplantée dans le jardin céleste.

Cette fleur virginale a un parfum distinctif! Elle s'élève au-dessus de toutes les autres fleurs, au-dessus des anges eux-mêmes. Elle se distingue par une beauté différente, tellement que tous sont pris d'estime et d'amour pour elle! Ils la laissent passer librement pour qu'elle atteigne l'Époux divin.

La première place auprès de Notre-Seigneur est donnée à cette noble fleur.

C'est pourquoi Notre-Seigneur se réjouit tant de marcher au milieu de ces lys qui parfument la terre et le Ciel. Il se plaît d'autant plus à être entouré de ces lys, qu'il est lui-même le premier, le plus noble et l'exemple de tous les autres.

Oh! comme il est beau de voir une âme vierge! Son coeur ne respire aucun autre souffle que celui de la pureté et de l'innocence. Elle n'est obscurcie par aucun amour qui n'est pas de Dieu. Même son corps dégage la pureté. Tout est pur en elle. Elle est pure dans ses pas, dans ses actions, dans son discours, dans ses regards, dans ses mouvements. Simplement à la regarder, on reçoit sa fragrance.

Quels charismes, quelles grâces, quel amour réciproque, quelles amoureuses ingénuités entre l'âme pure et son Époux Jésus!

Seulement celui qui la côtoie peut en dire quelque chose. ...

.

25 décembre 1899

....Ma chère Maman Reine vint, portant sur son Sein l'Enfant céleste, tout tremblant et enveloppé d'un vêtement de toile. Elle le mit dans mes bras en me disant: «Ma fille, réchauffe-le de ton affection, car mon Fils est né dans la pauvreté extrême, dans un total abandon des hommes et dans la plus grande austérité.»

Ah! comme il était mignon dans sa céleste beauté! Je l'ai pris dans mes bras et je l'ai serré pour le réchauffer, car il avait froid, n'ayant sur lui qu'une simple couverture de toile. Après que je l'eus réchauffé autant que je le pouvais, ouvrant ses Lèvres pourpres, mon tendre petit Bébé me dit:

«Me promets-tu d'être toujours une victime par amour pour moi, comme je le suis par amour pour toi?»

Je lui répondis: «Oui mon petit Trésor, je te le promets.» Il poursuivit: «Je ne suis pas satisfait de seulement ta parole, je veux un serment et une signature avec ton sang.» Alors je lui dis: «Si l'obéissance le veut, je le ferai.»

Il sembla tout content et poursuivit: «À partir du moment de ma naissance, mon Coeur a toujours été offert en sacrifice pour glorifier le Père, pour la conversion des pécheurs et pour les personnes qui m'entouraient et qui étaient mes plus fidèles compagnons dans mes douleurs. Ainsi, je veux que ton coeur soit continuellement dans cette attitude, offert en sacrifice à ces trois fins.»

...

30 décembre 1899

Comme ce matin l'obéissance m'avait demandé de prier pour une personne, dès que j'ai vu Jésus, je lui ai recommandé cette personne. Il me dit: «L'humiliation ne doit pas seulement être acceptée, mais on doit aussi l'aimer. On doit pour ainsi dire la mâcher comme de la nourriture. Comme c'est le cas pour la nourriture amère, plus on la mâche, plus on en goûte l'amertume. Bien mâchée, l'humiliation donne naissance à la mortification. Et ces deux moyens, l'humiliation et la mortification, sont très puissants pour surmonter certains obstacles et obtenir les grâces nécessaires.

....

Plus le fer est battu sur l'enclume, plus il étincelle et devient purifié. Il en va ainsi pour l'âme qui veut vraiment marcher sur la voie du bien. Plus elle est humiliée et battue sur l'enclume de la mortification, plus il en jaillit des étincelles de feu céleste et plus elle est purifiée.»

1er janvier 1900

... Jésus me fit comprendre combien il souffrit et s'humilia lui-même quand il fut circoncis. Cela me causa une grande souffrance, car je me suis sentie absorbée par son amertume. Compatissant avec moi, le petit Bébé béni me dit: «Plus l'âme est humiliée et se connaît elle-même, plus elle s'approche de la Vérité. ...C'est pourquoi j'ai voulu être circoncis: je voulais donner l'exemple de la plus grande humilité, ce qui stupéfia même les anges du Ciel.»

5 janvier 1900

Intérieurement, j'ai senti un désir très fort de me confesser à Notre-Seigneur. Ainsi, me tournant vers lui, j'ai commencé à lui dire mes péchés. Il m'écoutait. Quand j'eus fini, il se tourna vers moi avec un air plein d'affliction et me dit:

«Ma fille, s'il est grave, le péché est un poison et une étreinte mortelle pour l'âme; et non seulement pour l'âme, mais aussi pour toutes les vertus qui s'y trouvent. S'il est véniel, c'est une étreinte qui blesse et qui rend l'âme faible et malade ainsi que les vertus qui s'y trouvent. Quel venin mortel est le péché! Seul, il peut blesser l'âme et lui donner la mort! Rien d'autre ne peut nuire à l'âme. Rien d'autre ne peut la rendre laide et haïssable devant moi. Seulement le péché.»

Comme il disait cela, j'ai compris la laideur du péché; j'ai ressenti une telle douleur que je ne sais pas comment l'exprimer. Jésus, me voyant toute torturée par la douleur, leva sa Main droite et prononça les paroles de l'absolution.

Et il ajouta: «Alors que le péché blesse l'âme et lui donne la mort, le sacrement de la confession lui redonne vie, guérit ses blessures, redonne vigueur à ses vertus et cela, plus ou moins, selon ses dispositions. C'est ainsi que travaille ce sacrement.»

Il me semblait que mon âme recevait une vie nouvelle. Après l'absolution de Jésus, je n'ai plus ressenti le trouble d'auparavant.

8 janvier 1900

Jésus me dit:

«J'aurais pu accomplir la Rédemption dans un temps très bref, et même d'un seul mot. Mais, pendant de longues années, avec tant de privations et de souffrances, j'ai voulu faire miennes les misères de l'homme.

... «Dissimulée dans mon Humanité, ma Divinité descendit aussi bas que de se mettre au niveau des actes humains, alors que, d'un simple acte de ma Volonté, j'aurais pu créer un nombre infini de mondes qui auraient transcendé les misères et les faiblesses de cette humanité! Devant la Justice divine, j'ai choisi de voir mon Humanité recouverte de tous les péchés des hommes pour lesquels j'ai eu à expier par des douleurs inouïes et en versant tout mon Sang! Ainsi, j'ai accompli des actes continuels d'humilité héroïque.

«La grande différence entre mon humilité et celle des créatures qui, devant la mienne, n'est qu'une ombre -- même celle de mes saints --, c'est que les créatures sont toujours créatures et ne connaissent pas comme moi le vrai poids du péché.

«Le manque d'humilité de l'homme fut la cause de tous les maux qui ont inondé la terre. Et moi, par l'exercice de cette vertu, je devais attirer sur les hommes tous les biens de la Divinité. Aucune grâce ne quitte mon Trône, si ce n'est à travers l'humilité; aucune requête ne peut être reçue par moi, si elle n'a pas la signature de l'humilité. Aucune prière n'est entendue par mes Oreilles ni n'émeut mon Coeur à la compassion, si elle n'est pas parfumée d'humilité.

«Si la créature ne va pas jusqu'au bout pour détruire en elle cette recherche des honneurs et l'estime de soi (ce qu'on détruit en aimant être haï, humilié et confondu), elle sentira autour de son coeur comme une tresse d'épines, et elle aura un vide dans son coeur qui l'ennuiera toujours et la maintiendra très dissemblable de ma très sainte Humanité. Si elle n'en vient pas à aimer les humiliations, tout au plus sera-t-elle capable de se connaître un peu, mais elle ne brillera pas devant moi, vêtue du beau et charmant vêtement de l'humilité.»

.... Ah oui! l'humilité attire la grâce, brise les plus fortes chaînes et fait surmonter chaque barrière entre l'âme et Dieu. L'humilité est la petite plante toujours verte et fleurie qui n'est pas sujette à être rongée par les vers et qui ne peut être abîmée ou flétrie par les vents, la grêle ou la chaleur. Alors même qu'elle est la plus petite plante, elle développe les plus grandes branches qui pénètrent dans le Ciel et rejoignent le Coeur de Notre-Seigneur.

....L'humilité est le sourire de Dieu et de tout le Paradis et les pleurs de tout l'enfer.

17 janvier 1900

Ce matin, mon adorable Jésus est venu et reparti sans m'avoir parlé. Après, j'ai senti que je quittais mon corps. Le dos tourné, il m'a dit:

«En beaucoup, il n'y a plus de droiture. Ils disent: "Aussi longtemps que les choses continueront de cette manière, nous n'aurons pas de succès dans nos projets. Feignons donc la vertu, prétendons être droits, feignons être de vrais amis; ainsi, il sera plus facile de tisser notre filet et de les abuser. Quand nous arriverons à eux pour leur faire du mal et les dévorer, eux, croyant que nous sommes des amis, tomberont spontanément dans nos mains." Voilà à quel niveau de sournoiserie l'homme peut atteindre.»

22 janvier 1900

.... Jésus me répondit: «Pour être fidèle, tu dois être comme l'écho qui se répercute dans l'atmosphère et qui, aussitôt que quelqu'un commence à faire entendre sa voix, immédiatement, sans le moindre retard, répète ce qu'il entend. C'est ainsi que tu dois faire. Aussitôt que tu commences à recevoir ma grâce, sans même attendre que je finisse de te la donner, tu dois immédiatement commencer à faire entendre l'écho de ta correspondance.»

19 février 1900

Ah! il me semble bien que notre âge sera désavoué à cause de son orgueil! La plus grande infortune, c'est de perdre le contrôle de sa tête car, une fois qu'une personne a perdu le contrôle de sa tête et de son cerveau, tous ses membres deviennent invalides, ou ils deviennent ennemis les uns des autres.

Mon patient Jésus se tourna vers les gens et leur dit: «Certains dans la guerre, certains en prison, d'autres dans les tremblements de terre. Quelques-uns resteront. L'orgueil a dirigé votre vie, et l'orgueil vous donnera la mort.»

Après cela, me tirant d'au milieu de ces personnes, Jésus béni s'est changé en enfant. Je l'ai porté dans mes bras pour qu'il se repose. Il m'a dit: «Entre toi et moi, que tout soit pour moi; et que ce que tu concéderas aux créatures ne soit rien d'autre que le débordement de notre amour.»

20 février 1900

Mon Jésus béni continuait de venir. Après que j'eus communié, il renouvela en moi les douleurs de la crucifixion. J'en étais si atteinte que je ressentais le besoin d'un soulagement, mais je n'ai pas osé le demander.

Un peu plus tard, Jésus revint sous la forme d'un enfant et il m'embrassa plusieurs fois. De ses Lèvres très pures coulait un lait très doux que j'ai bu à grandes gorgées. Comme je faisais cela, il me dit: «Je suis la fleur du Paradis céleste et le parfum que j'exhale est tel que tout le Ciel en est parfumé. Je suis la Lumière qui éclaire tout le Ciel; tous sont imprégnés de cette Lumière. Mes saints tirent de moi leurs petites lampes. Il n'y a pas de lumière au Paradis qui ne soit tirée de cette Lumière.»

21 février 1900

Mon aimable Jésus recommença ses délais habituels. Qu'il soit toujours béni! En vérité, on a besoin d'avoir la patience d'un saint pour fonctionner avec lui. Celui qui n'a pas expérimenté cela ne peut le croire. Il est presque impossible de ne pas avoir une petite dispute avec lui.

Après avoir été patiente en l'attendant longuement, il vint finalement et me dit: «Ma fille, le don de la pureté n'est pas un don naturel mais une grâce acquise. L'âme l'obtient en se faisant attrayante par la mortification et les souffrances. Oh! comme les âmes mortifiées et souffrantes se rendent attrayantes. J'ai un tel goût pour elles que j'en deviens fou. Tout ce qu'elles veulent, je le leur donne.

24 février 1900

Ce matin je me suis trouvée tout apeurée. Je croyais que tout était fantaisie ou que le démon voulait m'abuser. C'est pourquoi je détestais tout ce que je voyais et j'étais mécontente. J'ai vu que le confesseur priait Jésus de renouveler en moi les douleurs de la crucifixion et j'ai essayé de résister. Au commencement, Jésus béni le toléra ainsi mais, parce que le confesseur insistait, il me dit: «Ma fille, manquerons-nous réellement à l'obéissance cette fois-ci? Ne sais-tu pas que l'obéissance doit sceller l'âme et la rendre malléable comme la cire, de telle façon que le confesseur puisse lui donner la forme qu'il veut?»

Alors, ne s'occupant pas de mes résistances, il me fit partager les douleurs de la crucifixion. Et ne pouvant plus résister au commandement de Jésus et du confesseur (car je ne voulais pas consentir de peur que ce ne soit pas de Jésus), j'ai dû m'abandonner à la souffrance.

26 février 1900

«Ma fille, n'aie pas peur, car je ne te laisserai pas. Quand tu es privée de ma présence, je ne veux pas que tu perdes coeur. Plutôt, à partir d'aujourd'hui, quand tu seras privée de moi, je veux que tu prennes ma Volonté et que tu te réjouisses en elle, m'aimant et me glorifiant en elle, en la considérant comme si elle était ma Personne même. En faisant ainsi, tu m'auras dans tes mains mêmes.

«Qu'est-ce qui forme la béatitude du Paradis? Certainement ma Divinité. Et de quoi sera formée la béatitude de mes bien-aimés sur la terre? Certainement de ma Volonté. Elle ne vous fuira jamais. Vous l'aurez toujours en votre possession. Si tu restes dans ma Volonté, là tu expérimenteras des joies ineffables et des plaisirs très purs. En ne quittant pas ma Volonté, l'âme se rend noble; elle devient riche, et tous ses travaux réfléchissent le Soleil divin, comme la surface de la terre réfléchit les rayons du soleil.

«L'âme qui fait ma Volonté est ma noble reine; elle prend sa nourriture et son breuvage uniquement dans ma Volonté. À cause de cela, il coule dans ses veines un sang très pur. Sa respiration exhale un arôme qui me rafraîchit totalement, car il provient de ma propre Respiration. Ainsi, je ne veux rien de toi, si ce n'est que tu formes ta béatitude à l'intérieur de ma Volonté, sans en sortir, même un bref instant.»

... Jésus ajouta: «Comment puis-je te laisser alors que tu es une âme victime? Je cesserai de venir quand tu cesseras d'être une âme victime. Mais tant que tu seras victime, je me sentirai toujours attiré à venir à toi.»

Ainsi j'ai retrouvé mon calme. Je me suis sentie comme entourée par l'adorable Volonté de Dieu, de telle manière que je ne trouvais aucune ouverture pour m'échapper. J'espère qu'il me gardera toujours ainsi emprisonnée dans sa Volonté.

27 février 1900

Alors que j'étais toute abandonnée à l'aimable Volonté de Notre-Seigneur, je me suis vue complètement entourée par mon doux Jésus, intérieurement et extérieurement.

Je me suis vue comme transparente et, partout où je regardais, je voyais mon plus grand Bien. Mais, ô merveille, pendant que je me voyais entourée en dedans et en dehors par Jésus, moi-même, avec ma propre volonté, j'entourais Jésus de la même manière, de telle façon qu'il n'avait pas d'ouverture par où s'échapper, parce que, unie à la sienne, ma volonté le tenait enchaîné.

Ô admirable secret de la Volonté de mon Seigneur, indescriptible est le bonheur qui vient de toi!

Comme je me trouvais dans cet état, Jésus béni me dit: «Ma fille, dans l'âme qui est toute transformée en ma Volonté, je trouve un doux repos. Cette âme devient pour moi comme ces lits moelleux qui ne perturbent en aucune manière ceux qui s'y reposent; même si les personnes qui s'en servent sont fatiguées, courbaturées et arides, la douceur et le plaisir qu'elles y trouvent sont tels qu'en s'éveillant, elles se trouvent fortes et en santé. Telle est pour moi l'âme conforme à ma Volonté. Et comme récompense, je me laisse moi-même lier par sa volonté et j'y fais briller mon Soleil divin comme en son plein midi.»

Ayant dit cela, il disparut. Plus tard, après que j'eus reçu la sainte communion..... Je vis beaucoup de gens. Il

me dit:

«Dis-leur qu'ils font un grand mal en murmurant l'un contre l'autre; ils attirent mon indignation. Et cela est juste car, alors qu'ils sont tous sujets aux mêmes misères et faiblesses, ils ne font que s'intenter des procès l'un contre l'autre. Si, au contraire, avec charité ils se jugent l'un l'autre avec compassion, alors je me sens attiré à user de miséricorde avec eux.»

9 mars 1900

.... «Le soleil illumine toute la terre d'un bout à l'autre, de telle manière qu'il n'y a pas un endroit qui ne profite de sa lumière. Il n'y a personne qui puisse se plaindre d'être privé de ses rayons bienfaisants. Chacun peut en bénéficier comme s'il l'avait pour lui seul. Seulement ceux qui se cachent dans des lieux obscurs peuvent se plaindre de ne pas en jouir. Cependant, continuant son office charitable, il laisse quand même passer pour eux quelques rayons.

... «Mais quelle n'est pas ma peine de voir que les gens passent au milieu de cette lumière les yeux fermés et que, défiant ma grâce par leurs torrents d'iniquités, ils s'éloignent de cette lumière et vivent volontairement dans des régions ténébreuses au milieu de cruels ennemis. Ils sont exposés à mille dangers parce qu'ils n'ont pas la lumière; ils ne peuvent discerner s'ils sont au milieu d'amis ou d'ennemis et, ainsi, ne savent pas contourner les dangers qui les entourent.

10 mars 1900

Ce matin, après que j'eus reçu la sainte communion, j'ai vu mon cher Jésus sous la forme d'un enfant, avec une lance à la main, désirant transpercer mon coeur.

Comme j'avais dit une certaine chose à mon confesseur, Jésus, voulant me réprimander, me dit: «Tu veux éviter de souffrir, mais je veux que tu commences une nouvelle vie de souffrance et d'obéissance!»

Comme il disait cela, il transperça mon coeur avec la lance. Puis il ajouta: «L'intensité du feu correspond à la quantité de bois qu'on y met. Plus le feu est grand, plus grande est sa capacité de brûler et de consumer les objets qu'on y dépose, et plus grandes sont la chaleur et la lumière qu'il développe. Telle est l'obéissance. Plus elle est grande, plus elle est capable de détruire dans l'âme ce qui est matériel. Comme à une cire molle, l'obéissance donne à l'âme la forme qu'elle veut.»

11 mars 1900

Tout se passait comme à l'accoutumée. Ce matin, j'ai vu Jésus plus affligé que d'habitude et il menaçait de mort des personnes. J'ai vu aussi que, dans certains pays, beaucoup mouraient.

Plus tard, j'ai passé dans le purgatoire et, y ayant reconnu une amie décédée, je l'ai questionnée sur différentes choses concernant mon état. Je voulais spécialement savoir si mon état correspondait à la Volonté

de Dieu et si c'était Jésus qui venait ou le démon. Je lui ai dit: «Puisque tu te trouves devant la Vérité et que tu connais les choses clairement sans pouvoir être trompée, tu peux me dire la vérité sur mes affaires.»

Elle me répondit: «N'aie pas peur. Ton état est selon la Volonté de Dieu et Jésus t'aime beaucoup. C'est pour cette raison qu'il daigne se manifester à toi.»

Alors, lui soumettant quelques-uns de mes doutes, je la priai d'avoir la bonté d'examiner ces choses devant la lumière de la Vérité et d'être assez charitable de venir ensuite m'éclairer. J'ai ajouté que si elle faisait cela, en récompense, je ferais célébrer une messe à ses intentions.

Elle dit: «Si le Seigneur le veut! Car nous sommes si plongés en Dieu que nous ne pouvons pas même bouger nos paupières sans son consentement. Nous vivons en Dieu comme des personnes qui vivent dans un autre corps. Nous pouvons penser, parler, travailler, marcher, autant qu'il nous est donné par ce corps d'appoint. Pour nous, ce n'est pas comme pour toi, qui as le libre choix, qui dispose de ta propre volonté. Pour nous, nos volontés personnelles ont comme cessé de fonctionner. Notre volonté est uniquement celle de Dieu. Nous vivons en elle. En elle nous trouvons tout notre contentement, tout notre bien et toute notre gloire.»

Puis, dans un contentement inexprimable concernant la Volonté divine, nous nous sommes séparées.

14 mars 1900

Le confesseur m'avait demandé de prier le Seigneur pour qu'il me manifeste la manière d'attirer les âmes au catholicisme et d'éliminer l'incroyance. J'ai prié Jésus sur ce point pendant plusieurs jours et il daigna aborder cette question. Ainsi, ce matin, je me suis trouvée hors de mon corps, transportée dans un jardin. Il me sembla que c'était le jardin de l'Église. Il y avait là beaucoup de prêtres et d'autres dignitaires qui discutaient sur la question. Un chien immense et puissant vint et laissa la plupart si effrayés et épuisés qu'ils se sont laissés mordre par la bête. Par la suite, ils se retirèrent de la réunion comme des peureux.

Cependant le chien féroce n'avait pas la force de mordre ceux qui avaient Jésus dans leur coeur comme le centre de toutes leurs actions, de toutes leurs pensées et de tous leurs désirs. Ah oui! Jésus était le bouclier de ces personnes; la bête devint si faible devant elles qu'elle n'avait pas la force de respirer. Pendant que les gens discutaient, j'ai entendu Jésus qui disait derrière mon dos:

«Toutes les autres sociétés connaissent ceux qui appartiennent à leur groupe. Seulement mon Église ne sait pas qui sont ses fils. Le premier pas est de savoir quels sont ceux qui lui appartiennent. Vous pouvez les connaître en établissant une réunion à laquelle ceux qui sont catholiques seront invités, à un endroit bien choisi pour une telle réunion. Et là, avec l'aide de laïcs catholiques, établissez ce qui doit être fait.

«Le deuxième pas est d'obliger les catholiques présents à se confesser, ceci étant la chose principale qui renouvelle l'homme et en fait un vrai catholique. Ceci n'est pas seulement pour ceux qui assistent, mais aussi pour celui qui est le supérieur. Il devra aussi obliger ses sujets à se confesser. Pour ceux qui refuseront, il devra avec courtoisie les congédier.

«Quand chaque prêtre aura formé le groupe de ses catholiques, on pourra ensuite faire d'autres pas. Et pour reconnaître les temps appropriés pour avancer, on doit faire comme pour les arbres qui ont besoin d'être émondés. Les arbres émondés produisent des fruits de qualité, mais si l'arbre n'est pas émondé, il affiche un bel étalage de branches feuillues et de fleurs, mais il n'a pas suffisamment de sève et de force pour transformer autant de fleurs en fruits. Puis, quand une grosse pluie ou un coup de vent arrive, les fleurs tombent et l'arbre devient dénudé. Il en va ainsi pour les choses de la religion.

«Premièrement, vous devez former un corps de catholiques suffisant pour se tenir debout devant les autres groupes. Ensuite, vous pouvez entrer dans les autres groupes pour n'en former plus qu'un.»
Après qu'il eut dit cela, je ne l'ai plus entendu.

15 mars 1900

Jésus se montra. Je lui dis: «Pourquoi ne te montrais-tu pas?»
Et lui, d'un ton sévère, me dit: «Ce n'est rien! Ce n'est rien! C'est seulement que je veux châtier la terre. Mais le fait d'être en bonne relation avec ne fût-ce qu'une seule personne me rend désarmé et je n'ai plus la force de mettre les châtiments en marche; quand tu vois que je veux envoyer des châtiments, tu commences à dire: "Verse-les sur moi. Fais-moi souffrir." Alors je me sens vaincu par toi et je ne passe jamais aux châtiments. Mais, pendant ce temps, l'homme ne fait que devenir plus provoquant.»

17 mars 1900

Ce matin, Jésus béni me montra le Saint-Père avec des ailes étendues.

Il était à la recherche de ses enfants pour les rassembler sous ses ailes.

J'ai entendu ses gémissements: «Mes enfants, combien de fois j'ai essayé de vous rassembler sous mes ailes, mais vous me fuyez. Par pitié, entendez mes gémissements et compatissez à ma douleur!» Il pleurait amèrement. Il semblait que ce n'était pas seulement des laïcs qui s'écartaient du Pape, mais aussi des prêtres; et cela lui donnait des douleurs plus grandes encore. Comme il est pénible de voir le Pape dans cet état!

Après, j'ai vu Jésus faire écho aux gémissements du Saint-Père...

25 mars 1900

Ce matin, en arrivant, mon adorable Jésus me dit: «Comme le soleil est la lumière du monde, ainsi le Verbe de Dieu, en s'incarnant, devint la lumière des âmes. Comme le soleil matériel donne la lumière à tous en général et à chacun en particulier (de sorte que chacun peut en jouir comme si elle lui était personnelle), ainsi le Verbe, alors qu'il donne la lumière en général, la donne à chacun en particulier; chacun peut l'avoir comme si elle était son bien personnel.»

Qui pourrait dire tout ce que j'ai compris concernant cette divine lumière et les effets bénéfiques qu'elle procure aux âmes. Il me sembla qu'en possédant cette lumière, l'âme fait fuir les ténèbres de l'esprit comme le soleil matériel fait fuir les ténèbres de la nuit. Si l'âme est froide, cette divine lumière la réchauffe; si elle est dénuée de vertus, elle la rend fertile; si elle est infectée par la tiédeur, elle la stimule à la ferveur. En un mot, le divin Soleil inonde l'âme de tous ses rayons et va jusqu'à la transformer en sa propre lumière.

...

10 avril 1900

Jésus me dit: «Tout comme l'oiseau doit battre des ailes pour prendre son envol, ainsi doit faire l'âme pour venir vers moi. Dans ses élans, elle doit battre des ailes de son humilité. Alors, par ses battements, elle déploie

comme un aimant qui m'attire de telle manière que, quand elle prend son envol vers moi, je prends le mien vers elle.»

16 avril 1900

Après plusieurs jours amers de privation et de réprimandes de la part de Jésus me dit

«Sans les signatures de la résignation, de l'humilité et de l'obéissance, le passeport sera sans valeur et l'âme sera toujours éloignée du royaume de la félicité; elle sera contrainte à rester dans l'inquiétude, la peur et les dangers. Pour sa propre disgrâce, elle aura comme dieu son propre ego et elle sera courtisée par l'orgueil et la rébellion.»

Puis il me transporta hors de mon corps dans un jardin qui sembla être celui de l'Église.

Là, je vis cinq ou six personnes, prêtres et séculiers, qui s'étaient égarées et qui, s'unissant aux ennemis de l'Église, provoquaient une rébellion. Quelle douleur de voir Jésus béni pleurer sur le triste état de ces personnes!

Par la suite, je vis dans les airs un nuage d'eau rempli de morceaux de glace qui tombaient sur la terre.

20 avril 1900

Ces derniers temps, mon aimable Jésus venait alors qu'il faisait encore sombre et ne disait rien. Ce matin, après qu'il eut renouvelé en moi les souffrances de la croix par deux fois, il me regarda avec tendresse pendant que je souffrais les douleurs du transpercement par les clous et il me dit:

«La croix est une fenêtre où l'âme voit la Divinité. On ne doit pas seulement aimer et désirer la croix, mais aussi apprécier l'honneur et la gloire qu'elle procure. Durant ma vie terrestre, je me glorifiais dans la croix et les souffrances. J'ai tellement aimé cela que, pendant toute ma Vie, je n'ai pas voulu être un seul moment sans la croix. Il faut agir et devenir comme Dieu.»

Qui pourrait dire tout ce que j'ai compris sur la croix par ces Paroles de Jésus? ...

23 avril 1900

Ce matin, me trouvant hors de mon corps, j'ai vu que mon doux Jésus souffrait beaucoup et je lui ai demandé de me faire partager ses souffrances. Il me dit: «Plutôt, je vais te remplacer et tu agiras comme mon infirmière.» Ainsi, il me sembla que Jésus prenait place dans mon lit et que j'étais debout près de lui. J'ai commencé par soulever sa Tête bénie et, une à une, j'ai enlevé toutes les épines qui y étaient enfoncées. Ensuite, j'ai examiné toutes les blessures de son saint Corps; j'ai essuyé leur sang et les ai baisées, mais je n'avais rien pour les oindre et alléger sa souffrance. Alors j'ai vu que de ma poitrine coulait une huile; je l'ai prise pour oindre ses blessures, mais je le faisais avec une certaine crainte parce que je ne savais pas la signification de cette huile.

Il me fit comprendre que la résignation à la divine Volonté est une huile qui, pendant qu'on en oint Jésus, allège ses douleurs et ses blessures.

Après que j'eus passé un bon moment à rendre ce service à mon cher Jésus, il disparut...

1er mai 1900

Après que j'eus reçu la sainte communion, mon doux Jésus, plein de bonté, se montra à moi. Il me sembla que le confesseur voulait que je subisse la crucifixion, mais ma nature sentait de la répugnance à s'assujettir à cela. Mon doux Jésus, pour m'encourager, me dit:

«Ma fille, si l'Eucharistie est un gage de gloire future, la croix est la monnaie avec laquelle acheter cette gloire. L'Eucharistie est le baume qui prévient la corruption; elle est comme ces herbes aromatiques qui, lorsque les cadavres en sont oints, ils sont préservés de la corruption. Elle donne l'immortalité à l'âme et au corps. La croix, de son côté, embellit l'âme; elle est si puissante que, s'il y a eu contraction de dettes, elle est une garantie pour l'âme. Elle acquitte chaque dette et, après qu'elle a satisfait pour toutes, elle crée pour l'âme un trône magnifique en vue de la gloire future. La croix et l'Eucharistie sont pour ainsi dire complémentaires.»

Puis il ajouta: «La croix est mon lit fleuri: non pas parce que j'ai peu souffert ses douleurs terribles mais parce que, par elle, j'ai ouvert un nombre incommensurable d'âmes à la grâce. J'ai vu par elle s'élever tant de belles fleurs qui ont produit tant de délicieux fruits célestes. Ainsi, quand j'ai vu tant de bien, j'ai regardé ce lit de souffrances comme un délice; je me réjouissais dans la croix et les souffrances.

Toi aussi, ma fille, accepte les souffrances comme tes délices, prends plaisir à être crucifiée sur ma Croix. Non, non! je ne veux pas que tu craignes la souffrance comme si tu étais une personne paresseuse. Courage! Travaille comme une personne courageuse, et prépare-toi à souffrir.»

...

De moi-même j'ai étendu les bras et l'ange me crucifia. Le bon Jésus se réjouissait de ma souffrance. J'étais bien contente qu'une âme aussi misérable que moi puisse donner de la joie à Jésus. Il me semblait que c'était un grand honneur pour moi de souffrir par amour pour lui.

3 mai 1900

....Après cela, il me sembla que les cieux s'ouvrirent.

Une voix résonnait au plus haut des cieux et disait: «Si le Seigneur n'envoyait pas de croix sur la terre, il serait comme le père qui n'a pas d'amour pour ses enfants et qui, plutôt que de les vouloir honorés et riches, les veut déshonorés et pauvres.»

9 mai 1900

Je me suis trouvée hors de mon corps et, regardant la voûte des cieux, j'y ai vu trois soleils.

L'un semblait placé à l'est, l'autre à l'ouest et le troisième au sud. Ils rayonnaient d'un tel éclat que les rayons de l'un se fondaient avec ceux des autres. Cela donnait l'impression qu'il n'y avait qu'un seul soleil.

Il me semblait percevoir le mystère de la Très Sainte Trinité ainsi que le mystère de l'homme, créé à l'image de Dieu par ces trois Puissances.

J'ai aussi compris que ceux qui étaient dans cette lumière étaient transformés: leur mémoire par le Père, leur intelligence par le Fils et leur volonté par le Saint-Esprit. Combien d'autres choses j'ai comprises que je suis incapable d'exprimer.

17 mai 1900

Le même état de privation et d'abandon continuait. Je me trouvais hors de mon corps et j'ai vu un déluge accompagné de grêle. Il semblait que plusieurs villes étaient inondées et qu'il y avait beaucoup de dommages. Cela me plongeait dans une grande consternation et je voulais contrer ce fléau; mais comme j'étais seule, sans la compagnie de Jésus, j'ai senti mes pauvres bras trop faibles pour le faire. Puis, à ma grande surprise, j'ai vu une vierge venir (il me sembla qu'elle était d'Amérique). Elle de son côté et moi de l'autre, nous réussissions à contrer en grande partie ce fléau. Par la suite, quand nous nous sommes rejointes, j'ai remarqué que cette vierge portait les signes de la Passion: elle portait une couronne d'épines comme moi. Puis, un être ressemblant à un ange dit: «Ô puissance des âmes victimes! Ce que nous, les anges, sommes incapables de faire, elles peuvent le faire par leurs souffrances. Oh! si les hommes savaient seulement le bien qui vient de ces âmes, le bien privé autant que le bien public, ils s'affairaient à implorer Dieu pour que ces âmes se multiplient sur la terre.»

Après cela, nous étant recommandées l'une l'autre au Seigneur, nous nous sommes quittées.

20 mai 1900

«Toute la nature invite au repos. Mais qu'est le vrai repos? C'est le repos intérieur, le silence de tout ce qui n'est pas Dieu. Tu vois les étoiles scintiller d'une lumière modérée, pas éblouissante comme celle du soleil, le silence de toute la nature, du genre humain et des animaux. Tous cherchent une place, un refuge où être en silence et se reposer de la fatigue de la vie, chose qui est nécessaire pour le corps et beaucoup plus pour l'âme.

«Il est nécessaire de se reposer dans son propre centre qui est Dieu mais, pour pouvoir le faire, le silence intérieur est nécessaire, au même titre que, pour le corps, le silence extérieur est nécessaire afin de pouvoir dormir paisiblement. En quoi donc consiste ce silence intérieur? À faire taire ses passions en les tenant en échec, à imposer le silence à ses désirs, ses inclinations et ses sentiments, en somme, à tout ce qui n'est pas Dieu. Et quel est le moyen de parvenir à cela? Le moyen unique et indispensable est de démolir son être selon la nature en le réduisant à rien, comme c'était sa situation avant qu'il soit créé. Quand il a été réduit à rien, il faut le recouvrer en Dieu.

«Ma fille, toute chose a commencé dans le néant, même cette grande machine de l'univers que tu regardes et qui a tant d'ordre. Si, avant d'avoir été créée, elle avait été quelque chose, je n'aurais pas pu y faire intervenir ma Main créatrice pour la créer avec une telle maîtrise, si parée et splendide. J'aurais eu à défaire d'abord tout ce qui aurait existé avant, puis à tout refaire comme il m'aurait plu.

«Tous mes travaux dans l'âme débutent à partir du néant; quand il y a un mélange d'autre chose, ce n'est pas convenable pour ma Majesté d'y descendre et d'y travailler. Mais, quand l'âme est réduite à néant et qu'elle

vient vers moi, plaçant son être dans le mien, alors je travaille comme le Dieu que je suis et elle trouve son vrai repos.»

... Oh! que mon âme serait heureuse si je pouvais défaire mon pauvre être pour pouvoir recevoir la divine Essence de mon Dieu! Oh! comme je pourrais alors être sanctifiée! Mais quelle folie m'habite! Où est mon cerveau pour que je ne l'aie pas encore fait? Quelle est cette misère humaine qui, plutôt que de rechercher ce vrai bien et de voler très haut, se contente de ramper sur le sol et de vivre dans la saleté et la corruption?

21 mai 1900

Ce matin, mon adorable Jésus poursuivit: «En ce qui te concerne, mon but n'est pas d'accomplir en toi des choses éclatantes ou d'accomplir par toi des choses qui mettraient en relief mon travail. Mon but est de t'absorber dans ma Volonté et de faire que nous ne fassions qu'un, que tu sois un parfait modèle de conformité de la volonté humaine avec la Volonté divine, ce qui est l'état le plus sublime pour un humain, le plus grand prodige. C'est le miracle des miracles que je projette d'accomplir en toi.

«Ma fille, pour que nos volontés deviennent parfaitement une, ton âme doit être spiritualisée. Elle doit m'imiter. Pendant que je remplis l'âme en l'absorbant en moi, je me fais pur Esprit et je fais en sorte que personne ne puisse me voir. Cela correspond au fait qu'il n'y a en moi aucune matière, mais que tout en moi est très pur Esprit. Si, dans mon Humanité, je me suis revêtu de matière, c'était seulement pour, qu'en tout, je ressemble à un homme et que je sois pour l'homme un modèle parfait de spiritualisation de la matière. L'âme doit tout spiritualiser en elle et en venir à être comme un pur esprit, comme si la matière n'existait plus en elle. Ainsi, nos volontés peuvent parfaitement ne faire qu'un.

«Si, de deux objets, on veut n'en former qu'un, il est nécessaire que l'un renonce à sa propre forme pour épouser celle de l'autre; autrement, ils ne parviendront jamais à ne former qu'une seule entité. Oh! quelle serait ta bonne fortune si, en te détruisant toi-même pour devenir invisible, tu devenais capable de recevoir parfaitement la forme divine! En étant ainsi absorbée en moi, et moi en toi, formant tous deux un seul être, tu finirais par posséder la divine Fontaine et, comme ma Volonté contient tout bien, tu finirais par posséder tout bien, tout don, toute grâce: tu n'aurais pas à chercher ces choses ailleurs qu'en toi-même.

«Puisque les vertus n'ont pas de frontière, la créature immergée dans ma Volonté peut aller aussi loin qu'une créature puisse aller, parce que ma Volonté cause l'acquisition des vertus les plus héroïques et les plus sublimes qu'aucune créature ne peut surpasser. La hauteur de la perfection que l'âme dissoute dans ma Volonté peut atteindre est si grande qu'elle finit par agir comme Dieu. Et ceci est normal parce qu'alors l'âme ne vit plus dans sa propre volonté, mais dans celle de Dieu. Tout étonnement doit alors cesser, puisqu'en vivant dans ma Volonté, l'âme possède la Puissance, la Sagesse et la Sainteté, ainsi que toutes les autres vertus que Dieu lui-même possède.

«Ce que je te dis présentement suffit pour que tu tombes en amour avec ma Volonté et que, moyennant ma grâce, tu coopères autant que tu le peux pour parvenir à tant de biens. L'âme qui en vient à vivre uniquement dans ma Volonté est la reine de toutes les reines, et son trône est si haut qu'il atteint le Trône même de l'Éternel. Elle entre dans les secrets de la très auguste Trinité. Elle participe à l'Amour réciproque du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Oh! combien tous les anges et tous les saints l'honorent, les hommes l'admirent et les démons la craignent, voyant en elle l'Essence divine!»

«Ô Seigneur, quand me feras-tu toi-même parvenir à cet état, vu que je suis incapable de faire quoi que ce soit par moi-même!»

Qui pourrait dire toute la lumière intellectuelle que le Seigneur infusa alors en moi sur l'unité de la volonté

humaine avec la Volonté divine! La profondeur des concepts est telle que ma langue n'a pas les mots pour les exprimer.

3 juin 1900

Parfois, j'essayais de ne pas dormir, mais je n'y arrivais pas. Jésus béni se réveilla et envoya trois fois son haleine en moi. Ces respirations semblèrent complètement absorbées en moi. Puis, il sembla que Jésus ramena en lui-même ces trois mêmes respirations. Alors je me suis sentie complètement transformée en lui.

Qui pourrait dire ce qui m'arriva par la suite? Oh! l'union inséparable entre Jésus et moi! Je n'ai pas les mots pour l'exprimer. Après cela, il me sembla que je pus me réveiller. Brisant le silence, Jésus me dit:

«Ma fille, j'ai regardé et regardé; j'ai cherché et cherché, parcourant le monde entier. Puis, j'ai porté mes Yeux sur toi, j'ai trouvé ma satisfaction en toi et je t'ai choisie parmi un millier.»

Puis, se tournant vers certaines personnes qu'il voyait, il leur dit: «Le manque de respect pour les autres est un manque de vraie humilité chrétienne et de douceur, parce qu'un esprit humble et tendre sait comment respecter chacun et toujours interpréter positivement les actions des autres.»

Ayant dit cela, il disparut

3 juin 1900

Mon adorable Jésus continuait de ne pas se laisser voir clairement. Ce matin, après que j'eus reçu la sainte communion, le confesseur me proposa la crucifixion. Pendant que je me trouvais dans ces souffrances, Jésus béni, comme attiré par elles, se montra clairement. Ô Dieu! qui pourrait dire les souffrances qu'il supportait et l'état pénible dans lequel il se trouvait pendant qu'il était forcé d'envoyer des punitions sur la terre.

J'éprouvai une très grande compassion pour lui. Si les gens avaient vu cela! Même si leurs coeurs avaient été durs comme le diamant, ils se seraient brisés comme du verre fragile. Je l'ai supplié de se calmer, d'être heureux, et de me faire souffrir pour que les gens soient épargnés. Ensuite, je lui ai dit:

«Seigneur, si tu ne veux pas écouter mes prières, je sais que c'est ce que je mérite. Si tu ne veux pas avoir pitié des gens, tu as raison, parce que nos iniquités sont très grandes. Mais je te demande une faveur: que tu aies pitié pendant que tu punis tes images. Par l'Amour que tu as pour toi-même, je te demande de ne pas envoyer de punitions dès maintenant. Tu enlèves le pain de tes enfants et tu les fais mourir! Oh non! ce n'est pas dans la nature de ton Coeur d'agir de cette manière! Je vois que la souffrance que tu ressens est telle que si c'était en son pouvoir, elle te donnerait la mort!»

Tout affligé, il me dit: «Ma fille, c'est la Justice qui me fait violence. Cependant, l'Amour que j'ai pour le genre humain me fait violence plus encore. Ainsi, d'avoir à punir les créatures plonge mon Coeur dans une angoisse mortelle.» Je lui dis: «Seigneur, décharge ta Justice sur moi et ton Amour ne sera plus tenaillé par elle. Je t'en supplie, laisse-moi souffrir et épargne-les, au moins en partie!»

Comme s'il s'était senti obligé par ma prière, il vint près de ma bouche et y versa de la sienne un peu de l'amertume épaisse et dégoûtante qu'il portait. À peine avalée, elle produisit en moi de telles souffrances que je me sentis près de mourir. Jésus béni me soutint dans ma souffrance, faute de quoi je serais morte.

(Cependant, ce ne fut qu'un peu de son amertume qu'il versa. Que serait devenu son Coeur adorable qui en contenait tant!) Après, il soupira comme s'il avait été soulagé d'un poids et il me dit:

«Ma fille, ma Justice avait décidé de détruire toute la nourriture des hommes mais, maintenant, vu que par amour tu as pris sur toi un peu de mon amertume, elle consent à en laisser le tiers.

Oh! Seigneur! c'est très peu, lui dis-je. Laisse-en au moins la moitié.

Non, ma fille, sois contente.

Mon Seigneur, si tu ne veux pas me rendre heureuse pour tout, rends-moi au moins heureuse pour Corato et pour ceux qui m'appartiennent.

Aujourd'hui, la grêle qui devait causer de grands dommages est préparée. Pendant que tu es dans les souffrances de la croix, va à cet endroit hors de ton corps sous la forme d'une crucifiée et mets en fuite les démons d'au-dessus de Corato, car ils ne seront pas capables de supporter la vue d'une personne crucifiée et ils iront ailleurs.»

Ainsi, j'allai hors de mon corps sous la forme d'une crucifiée et j'ai vu la grêle et les éclairs qui étaient près de commencer à tomber au-dessus de Corato. Qui peut dire la peur des démons à la vue de ma forme de crucifiée, comment ils prirent la fuite, comment dans leur rage ils se mordaient les doigts. Puisqu'ils ne pouvaient pas s'en prendre à moi, ils allèrent jusqu'à s'attaquer à mon confesseur qui, ce matin, m'avait accordé la permission de souffrir la crucifixion. Ils furent forcés de s'enfuir de moi devant le signe de la Rédemption. Après qu'ils eurent fui, je revins en mon corps, demeurant avec une bonne dose de souffrances. Que tout soit pour la gloire de Dieu!

18 juin 1900

... Puis, d'un air attristé, Jésus ajouta: «L'Amour est pour moi un tyran sans pitié! Pour le satisfaire, non seulement j'ai vécu toute ma vie mortelle en de continuels sacrifices, jusqu'à mourir sur la Croix, mais je me suis donné comme Victime perpétuelle dans le sacrement de l'Eucharistie. De plus, j'ai fait appel à quelques-uns de mes enfants bien-aimés, dont toi-même, pour être des victimes en souffrances continues pour le salut du genre humain. Ah oui! mon Coeur ne trouve ni la paix ni le repos s'il ne se livre pas aux hommes! Cependant l'homme me répond avec une ingratitude extrême!» Ayant dit cela, il disparut.

20 juin 1900

«Pour ce qui est du reste, sache que la plus sublime humilité exige de fuir tout raisonnement et de s'abîmer dans son néant. Si on fait ainsi, alors, sans trop s'en rendre compte, on se fond en Dieu. Cela amène l'union la plus intime entre l'âme et Dieu, le plus parfait amour pour Dieu et le plus grand avantage pour l'âme, parce que, en quittant sa propre raison, on acquiert la Raison divine. En renonçant à tout regard sur elle-même, l'âme n'est pas intéressée à ce qui lui arrive et elle parvient à un langage complètement céleste et divin. L'humilité donne à l'âme un vêtement de sécurité. Enveloppée de ce vêtement, l'âme demeure dans la paix la plus profonde, toute ornée pour plaire à son Jésus bien-aimé.»

Qui pourrait dire combien je fus surprise par ces paroles de Jésus. Je ne savais que lui dire. Il disparut et je me retrouvai dans mon corps, calme oui, mais extrêmement affligée

24 juin 1900

Par la suite, prenant une pause dans ses gémissements, Jésus me dit: «Ma fille, les tristes temps que nous

vivons me forcent à cela, parce que les hommes sont devenus si arrogants que chacun se prend pour Dieu. Si je n'envoie pas de punitions sur eux, je ferai du mal à leur âme, parce que la croix seule est nourriture pour l'humilité. Si je ne fais pas ainsi, je finirai par leur faire manquer le moyen de devenir humbles et de sortir de leur étrange folie. Je fais comme un père qui partage le pain pour que tous ses enfants se nourrissent; mais quelques-uns ne veulent pas de ce pain; au contraire, ils le rejettent à la face de leur père. Cela n'est pourtant pas la faute du pauvre père! Je suis comme cela. Aie pitié de moi dans mes afflictions.»

27 juin 1900

Jésus m'imposa le silence et me dit: «Ma fille, ce que je veux de toi, c'est que tu te reconnaisse en moi, et non en toi-même. Ainsi, tu ne te souviendras plus de toi, mais de moi seul. T'ignorant toi-même, tu ne reconnaîtras que moi. Dans la mesure où tu t'oublieras et te détruiras toi-même, tu avanceras dans ma connaissance, tu te reconnaîtras uniquement en moi. Quand tu feras ainsi, tu ne penseras plus avec ton cerveau, mais avec le mien. Tu ne regarderas plus avec tes yeux, tu ne parleras plus avec ta bouche, les battements de ton coeur ne seront plus les tiens, tu ne travailleras plus avec tes mains, tu ne marcheras plus avec tes pieds. Tu regarderas avec mes Yeux, tu parleras avec ma Bouche, tes battements de coeur seront les miens, tu travailleras avec mes Mains, tu marcheras avec mes Pieds.

«Et pour que cela se produise, c'est-à-dire que l'âme ne se reconnaisse qu'en Dieu, elle doit retourner à ses origines, c'est-à-dire à Dieu, de qui elle vient. Elle doit se conformer entièrement à son Créateur; tout ce qu'elle tient d'elle-même et qui n'est pas en conformité avec ses origines, elle doit le réduire à néant. De cette manière seulement, nue et dépouillée, elle pourra retourner à ses origines, se reconnaître uniquement en Dieu et travailler en accord avec la fin pour laquelle elle a été créée. Pour se conformer complètement à moi, l'âme doit devenir invisible comme moi.»

9 juillet 1900

Jésus se montrait comme une ombre, avec la rapidité de l'éclair, c'était presque toujours dans le silence. Ce matin, j'étais au sommet de mon affliction à cause de mon sommeil continu. Il se montra et me dit:

«L'âme qui est vraiment mienne ne doit pas seulement vivre pour Dieu, mais en Dieu. Tu dois essayer de vivre en moi car, en moi, tu trouveras la fontaine de toutes les vertus. En te maintenant au milieu des vertus, tu seras nourrie de leur parfum, si bien que tu seras remplie comme après un bon repas et que tu ne feras rien d'autre que de dégager une lumière et un parfum célestes. Établir sa résidence en moi est la vraie vertu qui a le pouvoir de donner à l'âme la forme de l'Être divin.»

10 juillet 1900

Jésus béni se montra brièvement et reprit sur le même sujet en disant:

«En vivant pour Dieu, l'âme peut être soumise à des troubles et des amertumes, se montrer instable, sentir la pesanteur de ses passions et des interférences des choses terrestres. Mais, pour l'âme qui vit en Dieu, c'est complètement différent. Comme elle vit dans une autre personne, elle laisse ses propres pensées pour épouser

celles de l'autre. Elle épouse son style, ses goûts et, plus encore, elle quitte sa propre volonté pour prendre celle de l'autre.

Pour qu'une âme puisse vivre dans la Divinité, elle doit laisser tout ce qui lui appartient en propre, se priver de tout et laisser ses propres passions. En un mot, tout abandonner pour tout trouver en Dieu.

«Quand l'âme a beaucoup grandi en légèreté, elle est capable d'entrer par la porte étroite de mon Coeur pour vivre en moi de ma Vie même. Même si mon Coeur est très grand, tel qu'il n'a pas de limite, sa porte d'entrée est très étroite. Seulement celui qui est dépouillé de tout peut y entrer. Cela est juste parce que je suis le Très Saint. Je ne permettrais à personne qui serait un étranger à ma Sainteté de vivre en moi. C'est pourquoi, ma fille, je te dis: essaie de vivre en moi et tu posséderas le paradis anticipé.»

16 juillet 1900

Jésus est venu et m'a dit:

«Ma fille, le mieux est de me faire confiance puisque je suis la paix. Même si j'envisage d'envoyer des punitions, tu dois rester en paix, sans le moindre trouble. Que dirais-tu si tu voyais une personne nue qui, au lieu de couvrir sa nudité, se préoccupait de s'orner de bijoux, omettant de se couvrir?

Ce serait horrible de la voir ainsi et, certainement, je la trouverais blâmable.

Bien! Telles sont les âmes. Dépouillées de tout, elles n'ont plus les vertus pour se couvrir. C'est pourquoi il est nécessaire de les frapper, de les fouetter, de les assujettir à des privations pour les faire entrer en elles-mêmes et les amener à prendre soin de leur nudité. Couvrir son âme avec les vêtements des vertus et de la grâce est immensément plus nécessaire que de couvrir son corps de vêtements. Si je n'éprouvais pas ces âmes, cela signifierait que j'accorderais plus d'attention aux vétilles que sont les choses concernant le corps et que je n'accorderais pas d'attention aux choses les plus essentielles, celles qui concernent l'âme.»

Ensuite, il sembla tenir une petite corde dans ses mains avec laquelle il attacha mon cou. Il attacha aussi sa Volonté à cette corde. Il fit de même pour mon coeur et mes mains.

Ainsi, il sembla qu'il m'attachait toute entière à sa Volonté. Puis il disparut.

27 juillet 1900

Jésus se montra à la vitesse de l'éclair et me dit: «Ma fille, que veux-tu que je fasse? Dis-le-moi. Je ferai ce que tu veux.»

.... Comme je ne disais rien, il s'éloigna comme l'éclair.

Courant derrière cette lumière, je me trouvai hors de mon corps.

Mais je ne l'ai pas trouvé et je suis allée sur la terre, dans les cieux, dans les étoiles.

À un moment, je l'appelais par mes paroles, à l'autre par une chanson, pensant en moi-même que Jésus béni

serait touché d'entendre ma voix ou mon chant et que, certainement, il se montrerait. Pendant que je me promenais, j'ai vu la terrible destruction que provoquait la guerre en Chine.

Il y avait des églises de démolies et des images de Notre-Seigneur jetées par terre. Ce qui m'effrayait le plus, c'était que si les barbares font cela actuellement, les religieux hypocrites le feront plus tard. Se faisant connaître tels qu'ils sont et s'unissant aux ennemis ouverts de l'Église, ils mènent une attaque qui semble incroyable à l'esprit humain.

Oh! que de tortures! Il semble qu'ils ont juré d'en finir avec l'Église. Mais le Seigneur les détruira! Puis je me suis trouvée dans un jardin qui me semblait être l'Église. À l'intérieur de ce jardin, il y avait une foule de gens sous les apparences de dragons, de vipères et d'autres bêtes féroces. Ils dévastaient le jardin. Quand ils sortirent, ils causèrent la ruine du peuple. Pendant que je voyais cela, je me suis trouvée dans les bras de mon Jésus bien-aimé et je lui ai dit: «Je t'ai finalement trouvé! Es-tu bien mon cher Jésus?» Il me répondit: «Oui, oui, je suis ton Jésus.» J'essayai de lui demander d'épargner toutes ces personnes, mais lui, ne faisant pas attention à moi, me dit tout affligé: «Ma fille, je suis très fatigué. Allons dans la divine Volonté si tu veux que je reste avec toi.»

1 août 1900

Mon adorable Jésus ... me dit: «Ma fille, devant ma majesté et ma pureté, celui qui peut me faire face n'existe pas. Tous sont nécessairement effrayés et frappés par le rayonnement de ma sainteté. L'homme voudrait presque s'enfuir de moi parce que sa misère est si grande qu'il n'a pas le courage de rester debout en présence de Dieu.

«Cependant, en faisant appel à ma miséricorde, j'ai assumé une Humanité qui a partiellement voilé la lumière de ma Divinité. Ce fut là un moyen d'inspirer confiance et courage à l'homme afin qu'il vienne à moi. Il a la possibilité de se purifier, de se sanctifier et de se diviniser à travers mon Humanité déifiée.

«Ainsi, tu dois toujours te tenir devant mon Humanité, la considérant comme un miroir dans lequel tu laves tous tes péchés, un miroir dans lequel tu acquiers la beauté. Petit à petit, tu t'orneras de ma ressemblance. C'est la propriété du miroir physique de laisser apparaître l'image de celui qui se pose devant lui. Le divin miroir fait beaucoup plus: mon Humanité est pour l'homme comme un miroir lui permettant de voir ma Divinité. Toutes les bonnes choses viennent à l'homme par mon Humanité.»

3 août 1900

Alors que j'étais dans mon état habituel, je cherchais mon bien-aimé Jésus. Après une longue attente, il vint et me dit: «Ma fille, quand tu veux me trouver, entre en toi-même, atteins ton néant et là, vidée de toi-même, tu verras les fondations que l'Être divin a établies en toi et la structure qu'il y a érigée: regarde et vois!»

J'ai regardé et j'ai vu des fondations solides et une construction avec de hauts murs atteignant le Ciel. Ce qui me surprit le plus, c'était que le Seigneur avait fait ce beau travail sur mon néant et que les murs ne comportaient aucune ouverture. Une ouverture était pratiquée seulement dans la voûte: elle donnait sur le Ciel. Par cette ouverture, Notre-Seigneur pouvait être vu.

J'étais complètement éblouie par ce que je voyais et Jésus béni me dit: «Les fondations établies sur le néant signifient que la main de Dieu travaille là où il n'y a rien et que jamais il n'appuie ses travaux sur les choses matérielles. Les murs sans ouvertures signifient que l'âme ne doit accorder aucun regard aux choses du

monde afin qu'aucun danger ne puisse l'atteindre, pas même un peu de poussière. Le fait que la seule ouverture donne sur le Ciel correspond au fait que la construction s'élève du néant jusqu'au Ciel. La stabilité de la colonne signifie que l'âme doit être si stable dans le bien qu'aucun vent adverse ne puisse l'ébranler. Et le fait que je sois placé tout au haut signifie que le travail doit être complètement divin.»

9 août 1900

Jésus ajouta: «Tout ce qui sort de moi entre en moi. Quand les hommes se plaignent qu'ils ne peuvent pas obtenir ce qu'ils me demandent, c'est qu'ils demandent des choses qui ne sortent pas de moi. Alors ces choses ne sont pas très faciles à faire entrer en moi pour ensuite ressortir de moi et leur revenir. Tout ce qui est saint, pur et céleste sort de moi et entre en moi. Pourquoi donc s'étonner si je ne les écoute pas quand ils me demandent des choses qui ne sont pas de moi? Garde bien à la pensée que tout ce qui sort de Dieu entre en Dieu.»

4 septembre 1900

Après la communion, mon adorable Jésus me transporta hors de mon corps en se montrant extrêmement affligé et triste. Je le priai de verser son amertume en moi. Il ne m'écouta pas mais, après que j'eus beaucoup insisté, il la déversa avec joie. Ensuite, après qu'il en eut versé un peu, je lui ai dit: «Seigneur, ne te sens-tu pas mieux maintenant?

Oui, mais ce que j'ai déversé en toi n'est pas ce qui me donne tant de souffrance. Il s'agit d'une nourriture fade et infectée qui ne me laisse pas de repos.»
Verses-en un peu en moi pour que tu sois réconforté.

Je ne peux pas la digérer et l'endurer, comment le pourrais-tu, toi?

Je sais que ma faiblesse est extrême mais tu me donneras la force et, ainsi, je réussirai à la retenir en moi.»

J'ai compris que la nourriture infectée avait trait aux actes d'impureté et la nourriture fade, aux bonnes actions faites avec négligence, sans soins, et qui sont plutôt un ennui et un fardeau pour Notre-Seigneur; il dédaigne presque de les accepter; incapable de les endurer, il veut plutôt les cracher de sa bouche. Qui sait combien des miens agissent ainsi! Forcé par moi, il me servit un peu de cette nourriture. Comme il avait raison: l'amertume est plus endurable que la nourriture fade et celle qui est infectée. Si ce n'avait été de mon amour pour lui, je ne l'aurais jamais acceptée.

Après cela, Jésus ... prit une posture comme pour se reposer.

Pendant qu'il dormait, je me suis trouvée dans un lieu où il y avait beaucoup de chemins entrecroisés et, plus bas, c'était le gouffre. Effrayée d'y tomber, je le réveillai pour lui demander son aide. Il me dit: «N'aie pas peur, c'est le sentier que chacun doit fouler. Il demande une complète attention. Puisque la majorité marche sans précaution, c'est la raison pour laquelle tant de personnes tombent dans l'abîme et que ceux qui arrivent au port du salut sont peu nombreux.»

Ensuite, il disparut et je me suis retrouvée dans mon corps. FIAT

.....

28 mai 1920

L'âme qui vit dans la Divine Volonté est consacrée avec Jésus dans chaque hostie. Les actions faites dans la Divine Volonté supplantent toutes les autres.

C'était pendant le saint sacrifice de la messe et je me fondais en Jésus afin d'être consacrée avec lui. Bougeant en moi, il me dit: «Ma fille, entre dans ma Volonté pour pouvoir te trouver dans toutes les hosties, non seulement actuelles mais aussi futures. Ainsi, tu recevras autant de consécérations que moi-même. Dans chaque hostie consacrée, j'ai déposé ma vie et j'en veux une autre en échange; je me donne à l'âme, mais, très souvent, l'âme refuse de se donner à moi en retour. Ainsi, mon Amour se sent rejeté, bafoué.

«Viens donc dans ma Volonté pour être consacrée avec moi dans chaque hostie. Ainsi, en chacune, je trouverai ta vie en échange de la mienne. Et cela, pas seulement pendant que tu es sur la terre, mais aussi quand tu seras dans le Ciel. Et comme je recevrai des consécérations jusqu'au dernier jour, toi aussi tu recevras avec moi des consécérations jusqu'au dernier jour.»

Il ajouta: «Les actions faites dans ma Volonté excellent au-dessus de toutes les autres. Elles entrent dans la sphère de l'éternité et laissent derrière toutes les actions humaines. Ce n'est pas important que ces actions soient faites à telle époque ou à telle autre, ou qu'elles soient petites ou grandes; il suffit qu'elles soient faites dans ma Volonté pour qu'elles aient la priorité sur toutes les autres actions humaines.

«Les actions faites dans ma Volonté sont comme de l'huile mêlée avec d'autres matières: qu'il s'agisse de choses de grande valeur comme, par exemple, de l'or ou de l'argent, ou de mets relevés, ou de choses ordinaires, toutes restent au bas, l'huile prévaut sur toutes, elle n'est jamais au-dessous. Même en petite quantité, elle semble dire: “Je prévaux sur tout.”

«Les actions faites dans ma Volonté se convertissent en lumière, une lumière qui se fond avec la lumière éternelle. Elles ne restent pas dans la catégorie des actions humaines, mais elles passent dans la catégorie des actions divines. Elles ont la suprématie sur toutes les autres actions.

1 [1] Note: Il est ici fait allusion à l'écrit de Luisa intitulé “Les 24 Heures de la Passion” dont une version française est disponible aux endroits indiqués dans l'avertissement au début de ce livre.

2 [2] Dans des livres antérieurs, Jésus dit à Luisa qu'il y aura encore des sacrements quand la Royaume de la Divine Volonté sera instauré sur la terre. Ici, Jésus semble exprimer sa joie de pouvoir opérer comme il veut, en tout temps, chez les âmes vivant dans sa Volonté.

Enfin, voici les exercices indispensables que je vous propose de (re)découvrir et qui font la clé de voute de tous nos efforts accomplis pour aller vers le Seigneur, dernière ligne droite avant l'Ouverture des temps

Cédule 17 : Pneumato-surnaturel pour passer au-dessus de l'Abime des temps

Cédule 18 : Anticipation du Temps qui s'ouvre par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19 : Samedi Saint dans le Sépulcre : Saint Feu Marial de notre Mémoire de Dieu

MENU du chef: Vidéo-Interview (notre Mémoire spirituelle au secours du Shiqoutsim Meshomem), pour rester en contact visuel avec P. Nathan :

[Video-interview n°2: La Mémoire, objet du Meshom » : <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>]

* <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>

en pdf : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmanuelMemoireDeDieu2ePartie.pdf>

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, la cinnamome, l'encens et tous les aromates » [pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !

TEXTES : Premiers aperçus du Monde Nouveau dans le DIVIN FIAT

EXTRAITS POUR AIDER A ENTRER DANS LE DIVIN FIAT A LA SUITE DU SAINT PERE

<https://testedition.wordpress.com/>

Acte de consécration à la Divine Volonté (Luísa Piccarreta)

Ô adorable et Divine Volonté, me voici devant l'immensité de votre Lumière dans l'espoir que ses portes s'ouvrent à moi. J'aspire à y entrer pour que ma vie soit une réplique de la vôtre. Prosterné(e) devant votre Lumière, moi, la moindre des créatures, je me place dans le groupe d'enfants de votre "Fiat" suprême. J'invoque sur moi votre Lumière pour que disparaisse en moi tout ce qui ne vient pas de Vous. Ô Divine Volonté, que ma compréhension, ma vie, mon regard ne soient plus les miens, mais les vôtres, seulement les vôtres. Ô Lumière éternelle, que votre Volonté soit ma vie, le centre de mon intelligence, le ravissement de mon cœur et de tout mon être. Je ne veux plus être habité(e) par ma volonté. Je la rejette pour que mon cœur devienne un abri de paix, de bonheur, et d'amour. Avec la Divine Volonté je serai toujours heureux(se),

rempli(e) d'une force prodigieuse et d'une sainteté qui orientera tout vers Dieu.

Prosterné(e), je demande l'aide de la Très Sainte Trinité pour vivre dans le cloître de la Divine Volonté. Ainsi l'ordre premier de la Création reviendra en moi, et je serai ce que la créature était avant le Pêché originel.

Céleste Mère et Reine du "Fiat" divin, prenez-moi par la main, introduisez-moi dans la Lumière de la Divine Volonté, soyez mon guide et la plus tendre des mères. Apprenez-moi à vivre dans l'ordre de la Divine Volonté, à l'intérieur de ses limites. Céleste Mère, je consacre mon être tout entier à votre Cœur Immaculé. Apprenez-moi la doctrine de la Divine Volonté. J'écouterai vos leçons très attentivement.

Couvrez-moi de votre manteau pour empêcher que le serpent infernal entre dans mon Éden sacré, me séduise, me fasse tomber dans le labyrinthe de la volonté humaine. Cœur de Jésus, que vos flammes me brûlent, me consomment, me nourrissent; qu'elles m'aident à cultiver en moi la Vie de la Divine Volonté.

Saint Joseph, protégez-moi. Serrez dans vos mains les clés de ma volonté. Prenez mon cœur pour toujours, ne me le rendez plus jamais. Je veux être sûr(e) de ne pas quitter la Volonté de Dieu.

Mon Ange gardien, veillez sur moi. Défendez-moi. Aidez-moi. Que mon Éden fleurisse, et qu'il serve de moyen à attirer tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.

(autres textes ci-après: très impressionnants !)

Dernier Exercice Pneumato-surnaturel pour ouvrir une chance à notre Mémoire de s'affiner à la grâce de Marie du **Saint Feu « incréé » au Saint Sépulcre de Jérusalem** au Samedi Saint du 30 avril 2016 , pour l'ouverture du 5^{ème} Sceau ...

(Un deuxième Exercice - Anticiper l'Avertissement - se trouve en Annexe finale)

EXERCICE PRINCIPAL

de tout le parcours:

AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°4 :

**Repentir mondial de Rédemption dans le Recueillement
de ma liberté divine retrouvée en Marie.**

L'idée de cet exercice est le suivant : nous avons pris conscience de la différence entre nos choix originels et ceux corédempteurs de l'Immaculée Conception.

1/ Nous reprenons un exercice de notre Retraite de Carême en le sur-élevant en théologie mystique pour que le relief en soit plus saisissant lorsque vécu en communion vivante avec ce qui a été réalisé dans la Conception Immaculée de Marie.

2/ Nous écoutons avec Elle Jésus en son Effacement nous confier l'Humanité ouverte comme un seul Jean à nous confié : voici ton fil ! et DANS CET ETAT, nous revivons avec Marie sa prière de Repentir universel mondial au pied de la Croix au nom de tous, Jésus en son Effacement nous ayant dit de la recevoir chez nous dans ce qu'elle est, dans ce qu'elle vit.

Nous laisser peu à peu apprivoiser par la Mémoire de l'Immaculée Conception, et revenir progressivement dans son nid de force et de Lumière. Prière conçue sous la forme d'une prière de désir de vivre *cette Absolution universelle et originelle avec Elle et comme Elle*, portée par l'amour du cœur abandonné à l'action paternelle de Dieu, en évoquant les mots justes (et tirés du Catéchisme de l'Eglise Catholique) qui attirent ce recueil de paix reçu et conservé depuis notre origine...

**Cinq lumières à allumer à faire succéder en continuité, chacune ne durant qu'une minute :
15 secondes pour la prier et la désirer, 30 secondes d'attention-accueil
et 15 secondes pour la transformation libre au-dedans de nous pour brûler ce qui lui est contraire
en notre profondeur d'enfant blessé :**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de louange vitale** qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon OUI**. *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en ma louange vitale de mon Oui spirituel venu d'En-haut)* **comme une joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de mon esprit**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de gloire silencieuse** qui jaillit de moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de gloire silencieuse incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme une admiration surprise, étonnée, et fortifiante du désir de prolonger la beauté inépuisable de toute vie**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face** - qui me fut donné comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face incarné dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme illuminé par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la lumière intérieure vivante** – qui commença ma vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la lumière intérieure vivante incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme Source de mon Temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de divine onction totale d'amour - de bonté messianique unitive** - qui m'appela à la vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme l'émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité incréée du Dieu vivant**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception, Laisser s'unir ces cinq touches délicates.** 'Voici ta Mère', avec Elle, sois tout aux torrents de ces instants corédempteurs d'amour divin, sois avec tous : *un germe vivant et libre* d'amour de l'autre, amour hors de soi, don en plénitude, plénitude reçue et communiquée à tous gratuitement. Jésus élevé et ouvert nous en fait les dispensateurs.
En disant :

Pardon, Mon Dieu, si nous T'abominons : nous ne savons pas ce que nous faisons...

Pardon, Mon Dieu, pour ce Scandale universel du monde : délivre nous de l'esprit de Satan

Pitié, Mon Dieu, si nous Te fuyons de partout : donne nous le goût des Noces de l'Agneau

Anticiper cette ouverture en triple cadence qui nous est annoncée... Que ce Mal disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cette retraite, l'entretenir dans les propositions de cet Epilogue.

MENU SELF SERVICE : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS ... et
parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules](#) en PDF

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Sélection des exercices les plus importants

Cédule 2

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité, Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

Cédules 14

Logo et Verbo-thérapie

Exercices 4-3 et pneumato-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Noûs

Cédules 16 et 17

Exercice pneumato-surnaturel pour la Mémoire de Dieu, puissance spirituelle de fond, puissance spirituelle Source des deux autres

En fonction des choix personnels originels qui ont été les nôtres

Cédule 18

Première Anticipation par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19

Samedi Saint dans le Sépulcre de notre Mémoire de Dieu

POUR EPILOGUE jusqu'à la Pâques ORTHODOXE 1^{er} mai !!! :

Vous êtes soixante inscrits... Quarante d'entre vous ont passé la ligne d'arrivée... Cinq n'ont jamais commencé la course, et onze semblent avoir abandonné... Quatre arrivent !

Nous serions heureux de recevoir vos témoignages, spécialement celui d'indiquer lequel des exercices proposés a donné au St Esprit l'occasion de vous transformer, de vous faire « passer » dans la Grâce de cette Montée vers le Cinquième Sceau !

Introduction à LUISA PICCARRETTA à la suite du St Père, pour préparer le forum à se consacrer au Divin Fiat

MENU Coluche aux retardataires: Prendre le suivi et les restes

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Annexe : Extrait de la prière d'autorité **Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté**

Nous allons prier cette Prière d'Autorité de la nuit dans le Fiat éternel de la divine Volonté et nous allons pour cela parcourir pour pouvoir prendre Autorité sur toute la création sur toutes les grâces que Dieu a données sur l'humanité du passé, du présent et de l'avenir.

Nous allons nous engloutir, nous allons nous unir à Jésus qui Lui-même s'est englouti entièrement dans la divine et éternelle Volonté, dans le Fiat éternel de la divine Volonté, et nous allons le faire avec Lui pour pouvoir pénétrer avec Lui dans tous les êtres qui ont été créés par Dieu, et ensuite prendre avec Lui l'Autorité de la nuit.

Ô Seigneur, combien profonde, immense et sainte est Votre Divine Volonté !

J'aimerais la connaître en profondeur, mais vu ma petitesse daignez me la montrer, me l'enseigner petit à petit comme vous l'avez fait pour tous ceux qui ont pénétré comme Marie le fit et comme tous Vos serviteurs l'ont fait dans les jours d'aujourd'hui, ainsi je pourrai le vivre.

Seigneur, dans Votre Volonté unie à Votre Humanité, je vais pouvoir enfermer à l'intérieur de moi les réparations pour toutes les offenses que Vous avez reçues, que Vous recevez, que vous recevrez plus tard, dans le Sacrement de l'Eucharistie, dans les cœurs des enfants des hommes et dans le rayonnement du mal sur toute la matière du monde, et je les dépose devant Votre auguste Majesté de manière à présenter au Père la Gloire complète associée à toutes les Communions que les créatures ont reçues depuis le début de l'Institution de Votre Eucharistie, que tous les fidèles reçoivent encore aujourd'hui et que tous les fidèles recevront jusqu'à la fin du monde.

Seigneur, en créant l'homme, Votre Intention était qu'il vive dans Votre Divine Volonté et qu'ainsi tous ses actes humains soient transformés en actes divins et qu'abandonnant sa volonté humaine, il se perde et ne vive que de la dignité, de la force et de l'ampleur de Votre Divine Volonté.

Mais en voulant vivre dans sa volonté humaine l'homme s'est exilé de sa véritable Patrie et de tous les biens qu'elle comporte et c'est comme cela que les immenses biens de la Sagesse créatrice sont restés sans héritiers.

Seigneur, dans Votre divine Volonté je vais prendre possession de tous ces biens et je vais avec le Christ Jésus Votre Fils bien-aimé, en Sa divine Volonté, les déposer dans chacun de mes frères humains depuis Adam le premier jusqu'au dernier, pour que chacun de ces frères humains qui sont les miens viennent se lier à travers nous à la divine Volonté Elle-même et ne s'en détachent jamais plus.

Me voici Seigneur Jésus immergé dans le Fiat éternel et divin de Votre Divine Volonté et me trouvant entièrement, totalement à l'intérieur d'Elle.

Je Vous aime avec l'Amour de ma Mère, Celui de Saint Joseph, Celui de votre Père éternel et Votre Amour et je Vous embrasse avec les lèvres de l'Immaculée ma Mère, je Vous étreins très fort avec les bras du Divin Fiat, Fiat éternel d'Amour de Marie et je prends refuge à l'intérieur de son Cœur pour Vous donner toutes ses joies, ses délices et ses maternelles attentions afin que Vous puissiez trouver la douceur et la protection que seule Votre Maman peut Vous donner avec la même intensité que l'Esprit Saint dont Elle est l'Epouse.

Et je Vous aime avec l'immense Puissance d'Amour du Père et l'Amour infini de ce même Esprit Saint.

C'est dans ce divin Amour que je Vous aime avec l'Amour dont tous les Anges et les Saints Vous aiment.

Et je Vous aime avec l'Amour dont toutes les créatures passées, présentes et futures Vous aiment ou devraient Vous aimer si elles étaient tout entièrement transformées dans le Fiat éternel du Divin Amour.

Et je Vous aime au nom de toutes les choses que Vous avez créées et avec le même Amour que Vous aviez Vous-même en les créant, chacune d'entre elles et toutes.

Et je Vous aime avec l'Amour que Vous aviez quand Vous avez accompli Vos Actes rédempteurs pour notre salut en disant Fiat éternellement, Fiat d'Amour éternel dans la Volonté éternelle, abandonnant Votre volonté humaine déjà si immensément parfaite pour ne vivre que de la Volonté Divine de l'éternel Amour.

Seigneur, c'est dans Votre Volonté éternelle d'Amour, en voyant que Vous avez-vous-même abandonné Votre volonté humaine parfaite et sainte d'Amour, que je m'unis à Votre esprit pour donner Vie à de saintes pensées, à de saints mouvements, dans chaque créature, jusqu'à la matière, et aussi à tout l'univers,

et donner Vie à de saintes illuminations intérieures d'Amour et de Lumière,

à Vos yeux pour donner Vie à de saints regards chez les créatures,

à Votre bouche pour donner Vie à de saintes paroles chez les créatures,

Je m'unis à Votre Cœur, à Vos désirs, à Vos mains, à Vos pas, à Vos battements de Cœur pour donner Vie à de saints actes chez toutes les créatures car puisque Vous possédez la Puissance créatrice l'âme unie à Vous fait tout ce que Vous faites, elle le fait comme Vous le faites, à la manière dont Vous le faites et aussi parfaitement que Vous le faites.

Alors je dépose mon cœur dans Votre Divine Volonté pour qu'il batte à l'unisson avec le Vôtre et crée ainsi l'harmonie dans le Ciel et sur la terre.

Jésus, je me consacre totalement à ce divin Amour du Fiat éternel d'Amour et à la Volonté éternelle d'Amour que Vous vivez Vous-même pour nous, et que je sois totalement en Vous et Vous en moi.

C'est avec ce Fiat divin éternel d'Amour que comme Roi fraternel de l'Univers par ce Baptême où je suis entièrement uni à Votre Fiat éternel d'Amour dans Votre Mort et dans votre Résurrection, je prends autorité dans Votre Fiat éternel vivant d'Amour souverainement, invinciblement, divinement, royalement, actuellement, de manière vivante, féconde et efficace, et dans le Fiat éternel de Votre Divin Amour je brise +, je descelle +, j'enchaîne +, je fais disparaître + dans le Très Précieux Sang de Votre divin et éternel Amour tout le mal occulte qui autour des Papes en prière et des Successeurs de Pierre en mission se fait d'une manière telle que soit étouffé, écarté, que soit gêné, que soit perturbé le Ministère infallible qui doit par le Saint-Père et par la succession de Pierre pénétrer jusque dans le Saint des Saints abominé et dévasté de la Paternité vivante de Dieu le Père.

Et dans ce Fiat éternel du Divin Amour je viens habiter et embrasser tous les espaces intérieurs de la Paternité vivante de Dieu sur la terre et dans les Cieux.

Et je viens stériliser + le Mal dévastateur que les loups et affidés cherchent à instiller dans le Saint des Saints et dans la création tout entière pour stériliser Votre Amour et Votre Lumière par leur Volonté humaine de ténèbres, de vices et d'abominations.

J'arrache +, je scelle + et je fais disparaître + dans le Très Précieux Sang du Fiat éternel de Votre Divin Amour tout ce qui a été établi par eux pour que se répande partout dans les créatures humaines l'apostasie, la surdité, l'aveuglement, la paralysie, l'oubli et la passivité muette face au Shiqoutsim Meshomem, face à cette Transgression suprême, cette Abomination de la Désolation dans laquelle l'humanité tout entière se trouve aujourd'hui.

Prière curative de Guérison dans le Fiat éternel du divin Amour

Dans ce Fiat éternel de la Divine Volonté nous disons la Prière curative de Guérison en communion avec ce Divin Fiat présent dans le Saint-Père, avec le Saint-Père, avec le Pape, en communion avec eux et avec tous ceux qui célèbrent cette Prière de la nuit dans le Fiat éternel du Divin Amour.

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous nous plongeons + esprit âme et corps dans le bain + curatif des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, dans le Fiat éternel du Divin Amour de Jésus Marie Joseph, Lieu céleste de notre vie pour guérir +, et nous y demeurons ensemble, acceptant la guérison et la restauration + de notre être tout entier conformément au Fiat éternel de la Divine Volonté +.

Je rends grâce dès à présent pour la guérison et la purification + de tous nos cancers de l'âme et du corps, pour la disparition et éradication totales + de toutes nos lèpres physiques, morales et spirituelles, et par la puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de l'humanité du passé, par la toute-puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de notre humanité actuelle et par la toute-puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de l'humanité à venir.

Que la Puissance génératrice des Forces vivantes qui brûlent les Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph purifie et régénère toutes nos mémoires corporelles et spirituelles, renouvelle chaque cellule de notre chair crucifiée jadis et encore aujourd'hui par le péché et la Transgression suprême, et nous restitue la blancheur immaculée de notre Innocence divine confiée lors de la création de notre âme immortelle.

Nous acceptons la restauration de notre être tout entier conformément au Fiat éternel de la divine Volonté dans ce bain curatif + et vivant des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph pour que notre chair et notre âme rendues pures comme lors de notre venue sur la terre deviennent des cellules parfaites du Corps parfait du Christ dont elles proviennent désormais puisqu'Il en est la Source dans la mise en place du corps spirituel venu d'en-Haut.

Et que notre âme retrouve la pureté du Diamant originel d'avant la chute, Lieu où réside la Très Sainte Trinité +, Source du Fiat éternel de la divine Volonté qui doit se répandre partout dans la Très Sainte Trinité jusqu'à la création tout entière en Elle, pour que se surmultiplie en nous la liberté du don de la Mémoire de Dieu de ce Fiat éternel universel dans notre corps originel.

Amen, Amen, Amen.

Nous rentrons, nous nous immergeons, nous nous laissons entièrement prendre par le Fiat éternel de la divine Volonté jusque dans les sommets de l'unique Amour de Jésus Marie Joseph, jusqu'au sommet de cette montagne du Fiat éternel divin d'Amour, jusqu'à sa plénitude débordante pour y disparaître avec eux et ouvrir avec eux non seulement les temps, mais aussi le voile qui ouvre sur les Sceaux, sur les ouvertures des Portes de l'Agneau, sur les ouvertures du premier Avènement, que le voile se déchire sur la première Résurrection, la Pentecôte de la Paternité des Vertus créées de Dieu et aussi les Portes de la seconde Résurrection.

Je vois le voile qui s'en déchire avec eux, je vois le Bassin de la Déité essentielle, substantielle de la Nature de Dieu en Lui-même et je me laisse prendre par le Baptême de cette Nature substantielle et essentielle de Dieu.

Nous nous laissons prendre et revêtir intérieurement dans ce Fiat éternel et divin de la Nature essentielle substantielle de Dieu dans chaque particule de notre corps, dans chaque élément de notre sang.

Nous nous laissons revêtir intérieurement de la Divinité essentielle et substantielle de la Nature de Dieu Lui-même dans chaque recoin nuptial de notre corps spirituel et de notre vie, dans chacune de nos cellules, dans chacune de nos puissances de vie spirituelle.

Nous nous laissons entièrement revêtir de l'intérieur par la Divinité essentielle et substantielle de la Nature de Dieu en Lui-même dans chaque lumière intérieure qui intériorise elle-même notre âme et aussi toutes les grâces reçues de participation à la Vie intime de Dieu Lui-même en nous.

Nous nous laissons revêtir par la Nature essentielle et substantielle de Dieu avec le Saint Père et avec tous ceux qui font avec nous la Prière dans le Fiat éternel de la divine Volonté.

Nous nous laissons engloutir et nous faisons l'acte de foi dans l'invisible que nous y demeurons pour que la transformation se fasse jusqu'à libération, jusqu'à métamorphose, jusqu'au mariage spirituel accompli surabondant en plénitude reçue à jamais.

Annexe finale : Texte et Exercice complémentaire

(Ce texte, tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33, fera l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle).

Exercice VERSION COMPLEMENTAIRE 16-2 pour Anticiper l'appel soudain à un nouvel Appel de Dieu notre Père pour une liberté divine à reprendre surnaturellement.

Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force ... par la foi.

Phase 1 : Anticiper une grâce d'Avertissement (prendre quatre minutes pour cette phase) :

« Les uns seront pris, les autres seront surpris, disait le Père Jean Mortaigne ... A nous ! Oui, à nous de recevoir ce que le Christ nous dit pour veiller et prier, et ainsi être parmi ceux qui, préparés, seront pris par la grâce, au lieu d'en être écartés par la violence de sa soudaineté ! »

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement [les portes du Saint des Saints de votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Vivante de Dieu dans la Demeure la plus élevée et la plus profonde, spirituellement, de votre Corps originel] : J'ouvrirai soudainement Mon Sanctuaire dans le Ciel...

Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète: des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la manière admirable dont l'Immaculée Conception a acquiescé au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attira face au Saint des Saint de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques] : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de cette Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils devaient le faire continuellement en toi, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissa la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence du Saint Esprit, brise ineffable qui va inonder ton visage une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicieuse de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblement effet qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence inattendue] : les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre.

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12,1). [En ce jour antique révélé dans la Genèse, une demi heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par

l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent avec une langue, une manière nouvelle de s'exprimer, le germe d'une culture et d'un esprit commun qui devait originer les variétés des peuples, des nations et des familles humaines avec leurs langues et leurs missions ; ce fut une prophétie de cet Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à retrouver le langage unique du Père de votre vie ; ce sera certes un trésor pour l'homme nouveau préparé, mais une détresse pour le vieil homme :]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence: Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi, [la Loi de Mon Amour céleste dans ta terre].

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en Haut et en même temps du fond de tes profondeurs d'innocence divine blessée, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui te sera une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour te reprendre avec Elle et comme Elle] : oui, comme un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi [Je te rendrai conscient de ta dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui te sera si proche, de l'unité de l'impératif de l'Amour de Dieu et de la créature humaine la plus proche de toi, dignité qui faisait l'objet continuel de ton oubli désormais conscient].

Phase 2: Dans l'Avertissement, reprendre sa vie en demandant Pardon au Père
(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Eglise, si tu es encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans ton union Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses.

[d'après Apocalypse2007.pdf : « Ces pierres précieuses, or, diamants, jaspe, sardoine et émeraude, symbolisent la charité, l'amour fabriqué avec de l'amour à l'état pur dans la chair, dans la matière vivante de l'homme ; dans le Père se cache aujourd'hui saint Joseph son instrument glorieux, Marie en sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint, et Jésus époux de l'Eglise. Venu du Ciel, des plus hautes réalités en nous du monde vivant de notre vie spirituelle, dans une vastitude incroyable représentée par la présence intérieure des lumières angéliques, avec toutes les lumières innombrables de ces pierres, on devine que le trône, toute l'alliance éternelle du Père est déposée

devant nous comme affinée par les mains de Joseph glorifié ; ces pierres reflètent les nuances de lumière du divin, de la grâce se multipliant en transparence dans la matière ; le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus : telle se révèle en beauté, avec l'Immaculée, notre Alliance au Ciel de notre père saint Joseph glorifié ; beauté des lumières donnant l'amour à l'état pur dans la chair et le sang glorifiés, fabriqués avec le corps spirituel glorieux qui ruisselle d'amour dans la chair du corps spirituel qui émane de lui. »]

Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux, lui qui comme nous a dû pâtir la propagation du péché originel, mais qui dans sa vie renouvelée par sa communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception, a pu se reprendre divinement en son Corps originel en le plaçant en affinité totale avec sa Plénitude de grâce originelle : il devient le témoin de la purification soudainement appelée de notre Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir le Père !]

Ils verront: Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus; ils verront: les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront: le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout Puissant, l'Alpha et l'Oméga: Le Souverain.

Abasourdi en prenant conscience, tes yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables, ils seront] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Apo 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines] de remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinendum et le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de ta vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante].

Phase 3 : Dans la Transformation illuminative et unitive de l'Avertissement, renaître

dans la Parousie de Jésus Vivant dans son Royaume accompli (prendre quatre minutes pour cette phase) :

Et si [tu te sens prêt à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau :si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends de toi n'est pas de cette terre, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvé digne de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel,

[tu appartenais bien à la communauté « que désignait Jean le Précurseur, « genemeta ekidon », race de vipères, ceux qui venaient se faire baptiser par lui, confesser leurs péchés, et s'entendre traiter de ce nom d'animal ; si vous dites : ' tu es une espèce d'âne ', ça veut dire : 'tu es bête, quoi !' ; la vipère est une femelle qui rampe, et qui après avoir été fécondée par le mâle, tue le mâle ; à la naissance, les vipereaux sortent d'elle en lui déchirant le ventre : ces nouvelles vipères tuent leur mère à la naissance ; les contorsions de la vipère représentent vraiment l'hypocrisie du parricide, du matricide ; vous êtes une engeance, vous êtes une race de vipères, parce que vous êtes dans le péché ; le péché tue Dieu, vous tuez votre Père, celui qui vous a donné la vie, vous le tuez ; et vous avez l'intention de le tuer »

Ce qui tue les enfants de Dieu dès leur apparition à l'existence, et ce qui tue la paternité à la réception même du don de la vie, tu le chérissais donc...Tu verras que] tu chérissais la Vipère,

et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à ce que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Non ! Toi-même, tu le verras,] avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme: le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis: tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle est la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté

originelle à recréer dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,] depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait! [Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir sur Vivre à ces instants].

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Apo 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Apo 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez: "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement!" (Apo 14, 7) Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [aussi à l'avance] pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie pour la Paix...